Paris-presse

4e Année. - N° 761 — SAMEDI 31 MAI 1947 — 4 FRANCS — Sainte-Pétronille.

PARIS
CASABLANCA
ET RETOUR
PAR DC4 SKYMASTER 44 PLACES - 3 SERVICES PAR SEMAINE
RÉSERVATION IMMÉDIATE
AIR FRANCE
119 CHAMPS-ÉLYSÉES - BALZAC 50-29

Dernière édition

A SA DESCENTE DU RAPIDE BRUXELLES-PARIS

M. GINGEMBRE nous déclare :

« L'attitude des commerçants dépendra des propositions du Gouvernement »

M. Gingembre, débarquant à la gare du Nord au début de l'après-midi.

CE SOIR, ENTREVUE GINGEMBRE-RAMADIER

RETENU à Bruxelles par le congrès international des petites et moyennes entreprises, M. Gingembre n'a pu se rendre à la convocation que M. Ramadier avait fait tenir, hier soir, à son adresse, au siège de la Fédération.

M. Gingembre est rentré à Paris au début de l'après-midi.

Exclusivité **Paris-presse**

— Comme vous le voyez, j'arrive bien de Belgique, nous a-t-il dit à sa descente du train, à la gare du Nord.

M. Gingembre, grand, mince, l'air très jeune, dynamique, descend du rapide de Bruxelles.

— Je n'ai pas eu le temps de lire les journaux. Je sais que le président du Conseil m'a convoqué. Il me recevra ce soir, à 21 h. 30, à l'Hôtel Matignon.

— Que pensez-vous de sa déclaration ?

— Je ne la connais qu'imparfaitement. Nous rapportions notre décision.

Après un temps, M. Gingembre reprend :

— A la suite du meeting du Vél' d'Hiv', nous avons présenté un cahier de revendications. Les événements nous ont amené à prendre un certain nombre de décisions. *Mandaté par un bureau confédéral je devrais m'y conformer !*

» Notre attitude dépendra des propositions du chef du gouvernement.

» Nous sommes suffisamment conscients de l'intérêt général pour, le cas échéant, apprécier une mesure compréhensive. »

— Quelle sera votre attitude si M. Ramadier vous demande de renoncer à la grève du 4 juin ?

— Je convoquerai notre bureau confédéral qui groupe les présidents représentants les bureaux de la Confédération générale des petites et moyennes entreprises, du Comité de l'alimentation parisienne et de la Confédération générale de l'artisanat français.

M. Ramadier habile et ferme

Dans l'entourage de M. Gingembre, on pense que M. Ramadier se montrerait à la fois habile et ferme. Son habileté, dit-on, consisterait à donner certaines satisfactions et sa fermeté à essayer d'obtenir qu'on s'en contente.

Les revendications des petites et moyennes entreprises, tient-on à souligner, portent non pas sur des formules vagues, mais sur des points extrêmement précis. Tous ont fait déjà l'objet de propositions parlementaires et même de débats à l'Assemblée tels que les provisions pour renouvellement de stocks.

Mais laissons encore la parole à M. Gingembre :

— Il ne s'agit pas pour nous de revendications en l'air et de gens qui se rassemblent pour le plaisir de crier « vive la liberté ». Nos revendications ne nuisent en rien à la politique du gouvernement et peuvent être facilement accordées. »

Elles ont pour but de permettre un meilleur fonctionnement des entreprises et, partant, de servir l'ensemble des différentes catégories sociales.

La nouvelle Internationale

Avant de nous quitter, M. Gingembre a bien voulu nous entretenir de ses travaux au Congrès international des petites et moyennes entreprises, auquel il vient de participer à Bruxelles.

— Notre mouvement est strictement professionnel. Différents pays viennent de se réunir, la Suisse, la Belgique, l'Angleterre notamment. Ils ont décidé de se donner la main pour susciter ce qu'on pourrait appeler une « internationale » des petites et moyennes entreprises. Un congrès général a été décidé pour octobre. Il se tiendra à Paris et groupera une vingtaine de nations. Il est à remarquer la présence dans ce mouvement de la Tchécoslovaquie.

M. Gingembre nous donne enfin rendez-vous pour la conférence de presse qu'il donnera tout à l'heure, à 18 heures, au café Weber, et au cours de laquelle il a l'intention de bien faire préciser à ses adhérents qu'il désire les voir s'abstenir de participer à toute manifestation tapageuse le 4 juin.

Max JALADE.

GILDA SUR L'ECRAN ET DANS LA SALLE

RITA HAYWORTH a présenté hier soir, au cours d'un grand gala, le fameux film « Gilda », dont elle est la principale interprète. La voici, dans la salle, au cours d'un entracte.

Production réduite de 50 % dans la métallurgie de la région parisienne si...

Les ouvriers de la société L'Air Liquide sont en grève. Ce conflit paralyse les émailleurs des ateliers de carrosserie des usines Citroën, quai de Javel, alors que les heures de chômage forcé ne leur sont pas payées.

Pour hâter le règlement de cette situation, les ouvriers de l'ensemble des usines Citroën ont décidé hier de réduire la production de 50 %. Ce matin, la chaîne des « tractions avant » était arrêtée, mais le travail a repris au ralenti à midi.

On assurait ce matin, dans les milieux syndicaux de la métallurgie, que si satisfaction n'est pas donnée rapidement aux grévistes, la mesure adoptée par les ouvriers des usines Citroën s'étendrait à l'ensemble de la métallurgie parisienne.

Dernière minute :

ALGER, 30 mai (dépêche *Paris-presse*). — Un avion Junker 52, appartenant au service des télécommunications et de la signalisation, s'est écrasé au sol ce matin, à 4 heures, immédiatement après avoir décollé du terrain d'Alger-Maison Blanche. L'appareil avait pris normalement le départ, mais, alors qu'il avait atteint 150 mètres d'altitude environ, on le vit piquer du nez.

L'avion, qui partait pour Marseille, était monté par le pilote Pascau, le mécanicien Besson et le radio Coquerel. Tous les trois ont trouvé la mort dans cet accident.

soit, six avions : 128 morts en 24 heures

A New-York-La Guardia

39 personnes carbonisées dans un quadrimoteur

(De notre envoyé spécial perm anent Lionel DURAND.)

NEW-YORK, 30 mai.

TANDIS que des millions de New-Yorkais quittaient la ville pour les premières vacances de l'été, un Skymaster C-54, quadrimoteur commercial, s'est écrasé hier soir sur l'aérodrome de La Guardia quelques minutes après avoir décollé en direction de Cleveland. Trente-neuf morts, neuf survivants très gravement blessés, tel est le bilan publié par les autorités.

C'est à 20 h. 12, heure locale, que s'est produit l'accident que l'on a tout d'abord attribué à une rafale de vent qui aurait plaqué l'appareil au sol peu après son décollage.

Cependant, le pilote Brenton Baldwin, l'un des seuls ayant réussi à se dégager de l'avion en flammes, vient de faire le récit suivant de l'accident, de son lit d'hôpital :

Récit du pilote

« Nous avons commencé à rouler sur la piste longue d'environ 1 500 mètres peu après vingt heures. Cette piste, la plus petite de l'aérodrome, avait cependant été empruntée par des appareils aussi chargés que le mien. Nous avions besoin d'une distance de 800 à 1 000 mètres pour décoller. Mais après avoir roulé plus de 1.200 mètres, rien ne se produit. L'appareil ne voulait pas quitter le sol.

» Il continua sa route à grande vitesse, heurtant bientôt une haie et débordant sur le terrain vague où il s'écrasa aussitôt. Les flammes envahirent la cabine de pilotage d'où je parvins à sortir, malgré la chaleur et la fumée aveuglante. »

Le vent tourne

D'après les témoins oculaires de l'accident, un orage était annoncé lorsque les hélices de l'avion se mirent à tourner ; cependant la direction du vent étant propice, le pilote décida d'en profiter, avec accord de la tour de contrôle. Mais pendant le long trajet nécessaire au décollage, le vent tourna brusquement et ce fut la catastrophe. Tombant dans un fossé marécageux situé à 400 mètres du bâtiment central de l'aérodrome La Guardia, 3 moteurs de l'appareil prirent feu aussitôt. Bientôt les flammes qui s'élevaient à 100 mètres de haut purent être aperçues à plus de 1.500

(Suite en page 3.)

MM. Roussy et Decloux sont interrogés cet après-midi par le juge d'instruction

Pastos Diez - alias Paro Diaz - est effectivement un ancien député républicain aux Cortès émigré depuis 1938

LA première phase de l'enquête sur l'affaire de trafic de devises et de dissimulation de capitaux, dans laquelle sont impliqués MM. Roussy et Decloux, est terminée.

M. Pieri, juge d'instruction, a convoqué le notaire pour 15 heures à son cabinet ; l'ancien recteur, pour 17 heures.

Me DECLOUX inculpé

Me Decloux s'est présenté vers 15 heures au cabinet de M. Pieri, juge d'instruction, qui lui a fait subir l'interrogatoire d'identité et l'a inculpé d'infraction à la loi du 30 juin 1945 sur l'échange des billets.

Le magistrat instructeur est maintenant en possession du rapport du commissaire Perez y Jorba, chef de la brigade économique et financière de la police judiciaire. Sur le contenu de ce rapport, on observe toujours la plus grande réserve dans les milieux policiers et judiciaires. Mais on peut dire déjà qu'il a établi la réalité de la compensation de change portant comme on sait sur 48 millions.

D'autre part, l'enquête policière de la matinée a permis d'établir la véritable identité de l'Espagnol détenu à Fresnes. Il se nomme en réalité Pastor Diez et non Paro Diaz, nom qui figure comme on sait sur les registres du notaire Decloux et qui servit à couvrir les opérations de M. Roussy.

Né en Espagne, le 11 février 1900, il fut arrêté sur mandat du capitaine Metenier, officier instructeur, près le 2e tribunal militaire, sur mandat en date du 7 novembre 1946. Pastor Diez aurait adressé des rapports aux Allemands, sur les affaires espagnoles.

Nous avons pu joindre Me Vizzavona, avocat de Pastor Diez.

— Mon client, a déclaré Me Vizzavona, est accusé « d'atteinte à la sreté extérieure de l'Etat » et non « d'intelligence avec l'ennemi ». D'ailleurs, il pourra bientôt, devant le 2e tribunal militaire de Reuilly, apporter un démenti définitif à cette accusation.

Ancien avocat du barreau de Madrid, Pastor Diez, qui était inscrit à l'Union Républicaine de Martinez Barrio, fut élu en 1933 aux Cortes et réélu en 1935. Il émigra en France en 1938.

Evoquant l'affaire Roussy, Me Vizzavona a précisé :

— J'ai appris par la presse, que le nom de mon client était mis en cause.

» Pour le moment, aucune pièce figurant dans le dossier ne permettait de penser qu'il fut mêlé à l'affaire, et je n'ai pas vu Pastor Diez depuis l'annonce de l'occupation qui pèse sur l'ex-recteur de l'Université.

Mais, d'après certaines informations que nous avons pu recueillir, Pastor Diez aurait été mis en rapport avec Me Decloux par l'intermédiaire d'un commerçant de Neuilly qui d'ailleurs avait été condamné à l'indignité nationale pour trafic avec l'ennemi.

AU PALAIS-BOURBON

Débat sur la dévolution des biens de presse

Possibilité d'un compromis

La discussion de la loi de Finance a repris ce matin, à 11 h. 15.

Derrière le banc du gouvernement, onze fonctionnaires de la rue de Rivoli sont sagement assis pour souffler ses réponse au ministre des Finances. Malheureusement, R. Robert Schuman n'est pas là.

On commence néanmoins. Les articles défilent et dès qu'un débat pourrait s'instaurer, M. Ramarony, qui préside, tranche : « Renvoyé au quatrième train. »

A cette allure, le train risque d'être fort chargé et de ne pas arriver vant le 14 juillet.

M. Robert Schuman arrive enfin. On s'aperçoit alors qu'hier on a voté trop vite un certain article 45 *bis*

(Suite en page 3.)

DÉBLOCAGE DES POINTS DE LAINE ?

La commission des Affaires économiques a approuvé, ce matin, un rapport invitant le gouvernement à débloquer un certain nombre de points de laine pour l'ensemble de la population.

LE LAPIN FRIT
(SEVRES - VILLE-D'AVRAY)
ouvre ses clapiers
le vendredi 30 mai
et pour la présentation du vrai
SANDRINO
invite sa clientele
de 17 heures à 20 heures
à son THE et APERITIF dansant et
à partir de 22 heures
à son CHAMPAGNE-GALA
avec
SAINT-GRANIER
JACQUES MEYRAN
SPIERS
CAIRA
et.. quelques surprises
DOBROLOGE ET SON ORCHESTRE

Future reine, princesse amoureuse, jeune fille

AVANT DE RÉGNER on peut : aimer la rumba, lire Agatha Christie, passer les nuits au cabaret et semer les journalistes

Par Irving WALLACE.

MAINTENANT qu'elle a atteint sa majorité, la princesse Elizabeth passe la plupart de ses jours dans le spacieux palais de Buckingham, où elle a, au second étage, son appartement privé. Elle est heureuse de vivre dans ses trois pièces : chambre, studio et cabinet de toilette.

Le studio est meublé en style victorien. Il y a deux fauteuils et, au centre de la pièce, un bureau d'acajou massif. Des cadres d'argent protègeant les portraits des souverains et de Margaret sont placés sur le bureau ainsi que deux téléphones (le numéro du palais est dans l'annuaire, mais Elizabeth a un numéro personnel qui n'est connu que de ses intimes). Une triple sonnette permet d'appeler la femme de chambre écossaise, le valet et la dame de compagnie. La princesse a trois dames de compagnie qui ont toutes une vingtaine d'années et qui sont de familles nobles.

La femme de chambre réveille Elizabeth chaque matin à huit heures moins le quart. Elle se baigne dans un petit tub blanc et déjeune ensuite généralement avec sa sœur, Margaret aime imiter les visiteurs du palais tels que Churchill, Attlee et Eléonor Roosevelt, et cette démonstration met Elizabeth de la meilleure humeur.

Etant donné les maigres rations anglaises, le déjeuner d'Elizabeth se compose d'œufs en poudre, de café et de toasts, mais quelquefois il y a du bacon et des œufs frais qui viennent d'une ferme appartenant à la famille. Le plus souvent, Elizabeth prend le déjeuner du midi et le dîner — potage, poisson ou poulet et un dessert — avec le roi et la reine dans la salle à manger du palais. Elle boit rarement du vin en mangeant et, comme sa mère, fait honneur au champagne lors des réceptions officielles.

Elizabethh commence par ouvrir son courrier. Elle reçoit en moyenne une trentaine de lettres par jour et inévitablement deux d'entre elles, envoyées par des communistes ou des républicains, sont des lettres d'injures. Ensuite elle parcourt cinq journaux dont le « Daily Herald », journal du gouvernement, et elle lit tout ce qui concerne la famille royale. Le reste de la matinée est rempli par une visite à un maire ou à un directeur d'hôpital ou bien dans une des Daimler de son père elle sort pour aller à une exposition.

(Suite en page 3.)

Prochain article :

LES PETITS SECRETS de la vie de famille à Buckingham Palace

M. Daniel MAYER installe la Caisse de Sécurité de la Seine

M. Daniel Mayer, ministre de la Santé et de la Sécurité sociale, installe, cet après-midi, à 15 heures, le premier conseil d'administration de la Caisse primaire de sécurité sociale de Paris, rue de Dunkerque.

1.600.000 salariés ont participé au vote des représentants. Le conseil d'administration comprend, dans le collège des salariés : 21 représentants de la C.G.T., 9 de la C.F.T.C., 4 de la Mutualité, 1 des Associations familiales et 1 du Mouvement populaire des familles.

Il faut souligner l'entrée dans le conseil des représentants de la C.F.T.C. et qui n'y figuraient pas jusqu'à présent, et la présence, parmi les représentants des salariés, d'un nombre appréciable de fonctionnaires.

Ajoutons que le bureau de la caisse primaire de Sécurité sociale se compose ainsi :

Président : Coste (C.G.T.).

Vice-présidents : Delamare (C.G.T.), Tessier (C.F.T.C.), Heller (Mutualité), Herbar (patrons).

Secrétaire général : Mario (C.G.T.).

"Le Maroc devrait être libéré de la domination étrangère... Je suis le sujet obéissant du Sultan"

déclare à l'escale de Suez, Abd-el-Krim

SUEZ, 30 mai. — L'émir Abd-el-Krim, ancien chef des Riffains, qui fut exilé pendant 21 ans par le gouvernement français dans l'île de la Réunion, a déclaré aujourd'hui aux journalistes venus l'interviewer à bord du *Katoomba*, que le seul espoir qui lui reste est « la réalisation de l'indépendance et de l'unité marocaine ».

— Le Maroc, a-t-il dit, fait partie du monde arabe. Il devrait être libéré de la domination étrangère et se joindre à la ligue arabe.

Interrogé sur son attitude actuelle à l'égard de l'Espagne et de la France, Abd-el-Krimm a répondu :

— J'ai combattu l'Espagne, car elle refusait de reconnaître nos droits à l'indépendance. Je suis l'ennemi de toutes les nations impérialistes — celles qui occupent mon pays et celles qui occupent tout pays arabe ou musulman.

Il a ajouté qu'il réclamait « l'indépendance et l'unité du Maroc français et espagnol » et qu'il était opposé au projet français visant à accorder l'indépendonce au Maroc dans le cadre de l'Union Française.

Un journaliste lui demanda alors si la mesure d'amnistie dont il bénéficiait, au moment où le Sultan réclamait son indépendance et son adhésion à la Ligue arabe ne pouvait être considérée comme une manœuvre française destinée à faire craindre au sultan qu'il pourrait être, éventuellement, remplacé par lui. Abd-el-Krim répondit :

— Je soutiens le sultan du Maroc dans l'attitude qu'il a prise et je suis son sujet obéissant.

Sa position politique, Abd-el-Krim l'a résumée en ces termes :

« Le Coran est la meilleure des constitutions. Il n'est ni communiste ni impérialiste. » (*A.P.*)

Première passe d'armes dangereuse pour l'accusé BENOIST-MÉCHIN

(COMPTE RENDU D'AUDIENCE DE MAITREPIERRE.)

C'EST seulement aujourd'hui, avec le « protocole de Paris », clef de voûte de la trahison, qu'on touche le point sensible et dangereux pour Benoist-Méchin.

A la fin de l'audience d'hier, l'interrogatoire de M. le président Nogueres n'avait pu épuiser que les hors-d'œuvre d'une accusation terriblement substantielle. Il est juste de dire que l'accusé les pouvait facilement digérer. Spécialiste de l'Allemagne, plaidant qu'il y a une différence essentielle entre un germanisant, comme lui, et un germanophile comme tant d'autres, il a pu rappeler que son livre sur l'armée allemande avait été commandé par le comité interministériel de l'Information et recommandé, en 46, par le haut commandement, à l'étude du corps d'occupation en Allemagne.

Avant la guerre, il était allé souvent de l'autre côté du Rhin : mais c'était pour « y prendre la température » et non pour rencontrer l'inévitable Goering.

A ce propos, un lapsus de transmission nous a fait qualifier de « coûteux » ses fréquents voyages ; c'est « cordiaux » qu'il fallait lire ; la passion de Benoist-Méchin pour l'Allemagne, objet favori de son attitude, était certainement désintéressée ; sa fortune, expertisée par M. Caujolle et étalée par lui-même sous les yeux de ses juges avec une dignité un peu hautaine, ne laisse à cet égard aucun doute ; elle est médiocre et tout à fait pure. S'il a servi l'ennemi, c'est pas goût et non pas intérêt.

M. VINCENT AURIOL CHEZ MOLIERE

Ce soir, à 21 heures, M. Vincent Auriol assiste au gala de l'Association des anciens élèves de l'Ecole des Mines, qui aura lieu à la Comédie-Française.

AUJOURD'HUI VENDREDI
M. STOP
sera très fatigué dans le VIIe arrondissement.
DEMAIN SAMEDI
M. STOP perdra quelque chose.
DIMANCHE
NIMES.

Les souvenirs du colonel PASSY *(2e volume)*

PARACHUTÉ EN FRANCE « PREPAREZ-VOUS à sauter ! »

JE partis en mission en France le 22 février 1943. En plus des consignes que j'ai indiquées précédemment, j'étais chargé de prendre toutes mesures utiles en ce qui concernait la rationalisation du fonctionnement des différents réseaux de renseignements.

Comme je connaissais les difficultés qui étaient nées en France par suite de la présence d'agents secrets alliés qui, travaillant en dehors de nous, avaient souvent orienté une action dans un sens défavorable à la France Combattante, j'insistai pour emmener avec moi un officier britannique afin : d'une part, de prouver notre solidarité d'armes, et, d'autre part, de montrer aux gouvernements alliés que les rapports que nous serions amenés à faire, Brossolette et moi, présenteraient toutes les garanties d'objectivité désirables. Le wing-commander Yéo-Thomas, de S.O.E., qui parlait le français sans la moindre trace d'accent, fut désigné pour m'accompagner, sous les pseudonymes de Seahorse ou de Shelley.

Sur l'aérodrome britannique où nous nous préparions avant notre départ, nous trouvâmes nos équipements de vol, casque et bottes en caoutchouc, tapis mousse pour protéger notre arrière-train, combinaisons aux teintes vertes et noires, couteau, revolver, plus tout un lot d'objets utiles après l'atterrissage. Nous nous gardâmes d'oublier la chose pour nous la plus importante, la petite pilule de poison qui vous foudroie en cinq à six secondes ; je mis la mienne dans une bague-cachet que j'avais emportée à cet effet, mais une ou deux heures avant le départ, m'étant lavé les mains sans prendre la précaution d'enlever ma bague, et les ayant ensuite portées sur les yeux et la bouche, je me retrouvai quelques minutes plus tard avec des muqueuses dont le volume avait doublé et presque aveuglé, par suite d'une légère dilution du poison. Il ne me resta plus qu'à changer de pilule et à l'envelopper dans de la cellophane.

Nous décollons

— Vers minuit, nous partîmes après avoir ajusté nos parachutes. Les colis avaient été chargés ; le bombardier Halifax décolla aussitôt. Une heure plus tard, nous survolions la côte de France et étions accueillis par la D. C. A. Enfermés dans la carlingue, sans rien voir d'autre que, par moments, un glauque croissant de lune, assourdis de temps à autre par le bruit des éclatements, nos impressions étaient fort désagréables. Soudain, un silence total se fit, les moteurs étaient coupés et nous nous sentîmes glisser sur le côté dans une descente qui nous apparut comme vertigineuse et annonciatrice de catastrophe. Je sentis les battements de mon cœur se précipiter, ma respiration rester en suspens... et, au moment où j'attendais la fatale percussion, les moteurs reprirent leur vrombissement et nous entraînèrent à pleine vitesse dans un banc de nuages propices. Mais le pilote ne put trouver le terrain où nous attendaient nos camarades de la C. N. D... et nous dûmes rentrer à Londres cette nuit-là.

Deux nuits plus tard, nous repartions et cette fois à l'heure prévue le « dispatcher » nous dit : « Tout va bien, le pilote vient de voir les lumières, préparez-vous à sauter dans cinq minutes ». Il souleva la plaque qui obstruait un grand trou circulaire au fond de la carlingue ; nous accrochâmes nos « static lines » et à peine avais-je mis mes jambes dans le trou que la petite lumière au-dessus de ma tête passa du rouge au vert. Je me poussai en avant et disparus dans le noir, aussitôt happé par un irrésistible courant d'air frais. Yéo Thomas sauta immédiatement après moi. Ce fut un spectacle véritablement féerique à contempler : la grande forme noire du bombardier qui s'éloignait éclairée de côté par les pâles rayons de la lune pendant qu'au-dessous de moi scintillaient comme des étoiles les trois lumières du balisage. Merveilleuse aussi fut la sensation de voir dans le calme de la nuit des formes humaines grossissantes se préparer à nous recueillir et celle de sentir en me rapprochant du sol les émanations parfumées de

« Une petite lumière au-dessus de ma tête passa du rouge au vert et je disparus dans le noir aussitôt happé par un irrésistible courant d'air »

la terre qui diffusait une chaleur absorbée pendant le jour. Nous fûmes accueillis par « Jacot », le spécialiste des opérations de parachutage et d'atterrissage de la C.N.D. Il était accompagné de Dutertre et d'une équipe de résistants locaux parmi lesquels se trouvait M. Vinet, pharmacien à Lyons-la-Forêt. En même temps que nous, le bombardier avait largué quatre containers de matériel.

Vers Lyons-la-Forêt

Dans le silence le plus absolu, nous transportâmes tous les fardeaux jusqu'à un petit bois voisin où ils furent immédiatement enterrés jusqu'au lendemain. Jacot, toujours prudent, nous demanda de lui remettre tout ce que nous pouvions avoir de compromettant sur nous (devises étrangères, revolvers, couteaux à cran d'arrêt, etc...) ; il se chargerait de nous le faire remettre à Paris. Nous partîmes donc à bicyclette jusqu'à Lyons-la-Forêt qui se trouvait à une quinzaine de kilomètres du terrain où nous avions été parachutés. Nous roulâmes sans bruit dans la nuit, nous camouflant dans les fossés ou les bois avoisinants, chaque fois qu'un bruit suspect nous faisait présager le passage d'une patrouille de gendarmes français ou allemands, ou quelque autre rencontre désagréable. Nous arrivâmes enfin, à Lyons, et fûmes hébergés chez notre ami le pharmacien.

Nous avions transporté trois valises et, tout le long du chemin, j'avais maudit Yéo-Thomas qui en avait emporté deux de Londres, ce qui s'était révélé fort encombrant. A peine arrivés, Yéo-Thomas me dit : « Pourquoi diable avez-vous amené deux valises ?... » Et nous constatâmes avec stupéfaction que la troisième mallette, qui n'appartenait ni à l'un ni à l'autre d'entre nous, était bourrée de grenades, d'explosifs et, enfin, d'engins peu propices à nous attirer la sympathie des autorités occupantes si nous avions été interpellés en route.

Chaudes alertes

Le lendemain, nous gagnâmes Rouen puis Paris, où nous retrouvâmes aussitôt notre ami Pierre Brossolette qui nous attendait et avait préparé nos installations matérielles. Yéo-Thomas fut logé chez Jeanne Helbling, l'actrice bien connue ; quant à Brossolette et moi, après une nuit passée chez Mme Davinroy, une ardente résistante, nous allâmes nous installer dans un petit appartement, près de la place des Ternes. Une agente du réseau de Ronsard vint y tenir notre ménage qui fut toujours approvisionné grâce à la gentillesse d'un ami de Brossolette, Rincent, militant socialiste de l'Aube.

Nous tenions, en effet, à ne pas trop fréquenter les restaurants parisiens, car malgré les modifications que nous avions apportées à nos physionomies par l'adjonction de lunettes ou de détails vestimentaires non conformes à nos habitudes, nous n'en restions pas moins l'un et l'autre extrêmement reconnaissables. Il faut croire d'ailleurs que nous avions bien fait les choses car chaque fois que nous prenions le métro ou le chemin de fer de ceinture les gens s'écartaient de nous comme si nous sentions la police à vingt pas. Cela ne nous empêcha pas d'avoir à plusieurs reprises de chaudes alertes. Un jour je me trouvais dans le métro quand j'aperçus un officier boche qui me regardait fixement ; à ma grande émotion, je reconnus en lui un Allemand que j'avais rencontré quelques années auparavant lors d'un séjour à Berlin ; je m'empressai de descendre à la station suivante sans demander mon reste.

Un autre jour que je me hâtais boulevard Montparnasse, vers un appartement où j'avais rendez-vous je fus interpellé sous mon vrai nom par un officier en civil, A..., qui avait été autrefois mon instructeur à l'école du Génie.

— Tiens, c'est curieux, hurla-t-il en m'avait dit que vous étiez en Angleterre !

Ayant réussi à calmer ses éclats de voix, je lui demandai où il était et ce qu'il faisait. Il m'apprit qu'il faisait partie de la représentation française auprès de la commission économique allemande de l'hôtel Majestic. Désireux de ne pas laisser perdre une source éventuelle de renseignements précieux, je lui suggérai que son aide nous serait fort utile.

— Oh ! me répondit-il, c'est impossible, car, voyez-vous, nous nous sommes promis de garder dans cette « aventure », une stricte neutralité (sic).

Un petit rez-de-chaussée

Fort heureusement, ce n'était pas là le genre d'hommes que nous rencontrions journellement : et au cours des mois de mars et d'avril, nous pûmes, Brossolette, Yéo Thomas et moi, prendre contact avec la plupart des chefs de la Résistance de zone occupée. Chaque soir, dans notre petit appartement, Brossolette rédigeait de sa plume mordante le compte rendu de nos rencontres de la journée et ce qui s'était dit d'important. J'ai gardé toutes ces notes, que je publierai par ailleurs, car elles ne sauraient trouver place dans le cadre de ces extraits.

A peine arrivé à Paris, pendant que Brossolette se mettait en quête de Frédéric (Manhès) afin d'établir, de concert avec lui, un plan de travail relatif à nos contacts avec les chefs des mouvements de Résistance, je commençai à m'occuper des modifications à apporter à nos réseaux de renseignements. A cet effet, je rencontrai d'abord celui qui, sous les pseudonymes de Gaspard ou de Coligny était, en l'absence de Rémy, le chef de la C.N.D. Sa centrale était installée dans un petit rez-de-chaussée de la rue de Miromesnil. C'est là que, le plus souvent, je le rencontrais et où je retrouvais le colonel Touny (pseudo Langlois), chef de l'O.C.M., ou son adjoint Berthelot (pseudo Lavoisier), qui s'occupait des questions de renseignements.

Voir « Paris-presse » à partir du 23 avril.

(Copyright 1947, by Mme Dewavrin, André Dewavrin and « Paris-presse ». Tous droits de reproduction, même partielle, adaptation et traduction interdits.)

(Extraits des « Souvenirs du colonel Passy », à paraître chez Raoul Solar.)

DEMAIN

Le rapport sur les services de renseignements et sur l'action militaire

POUR QUI SONNE LE GLAS

PAR ERNEST HEMINGWAY

TRADUIT DE L'ANGLAIS PAR DENISE V. MOPPES

RESUME

1936. La guerre civile déchire l'Espagne. Robert Jordan est chargé de faire sauter un pont, près de Segovie. Il est accueilli par une guerilla locale que commande Pilar, la femme de Pablo, et rencontre la belle et étrange Maria, dont il tombe amoureux. Avec l'aide des partisans d'El Sordo, il prépare sa mission.

Paris-presse — N° 65

ROBERT JORDAN expliqua le système. Il n'y avait jamais pensé comme à une réforme agraire.

— C'est magnifique dit Primitivo. Alors, vous avez le communisme dans votre pays ?

— Non. Ça se fait comme ça sous la République.

— Pour moi, dit Agustin, tout peut se faire sous la République. Je ne vois pas la nécessité d'une autre forme de gouvernement.

— Vous n'avez pas de gros propriétaires ? demanda André.

— Beaucoup.

— Alors il doit y avoir des abus.

— Sûrement. Il y a beaucoup d'abus.

— Mais vous allez les supprimer ?

— On essaye de plus en plus. Mais il y a encore beaucoup d'abus.

— Mais il n'y a pas de grandes propriétés qu'il faudrait morceler ?

— Si. Mais il y en a qui pensent que les impôts les morcelleront.

— Comment ?

Robert Jordan, tout en épongeant la sauce de son bol avec un bout de pain, expliqua comment fonctionnait l'impôt sur le revenu et sur les successions.

— Mais les grandes propriétés sont toujours là. Et il y a aussi des impôts sur le sol, dit-il.

— Mais, sûrement, les gros propriétaires et les gens riches vont faire une révolution contre ces impôts-là. Ces impôts-là, je trouve ça révolutionnaire. Ils vont se révolter contre le gouvernement, quand ils s'apercevront qu'ils sont menacés, exactement comme les fascistes ont fait ici, dit Primitivo.

— C'est possible

— Alors il faudra vous battre dans votre pays comme on se bat ici, dit Primitivo.

— Oui, il faudra se battre.

— Il n'y a pas beaucoup de fascistes dans votre pays ?

— Il y en a beaucoup qui ne savent pas qu'ils sont fascistes mais ils le découvriront, le moment venu.

— Mais vous ne pouvez pas les supprimer avant qu'ils se rebellent ?

— Non, dit Robert Jordan. Nous ne pouvons pas les supprimer. Mais nous pouvons instruire le peuple de façon qu'il reduite le fascisme, et le reconnaisse quand il se montre et le combatte.

Vous savez où il n'y a pas de fascistes ? demanda Andrès.

— Où ?

— Dans la ville de Pablo, dit Andrès et il sourit.

— Vous savez ce qu'on a fait dans ce village ? demanda Primitivo à Robert Jordan.

— Oui, on m'a raconté.

— C'est Pilar.

— Oui.

— La femme n'a pas pu tout vous raconter, dit Pablo d'une voix pâteuse. Parce qu'elle n'a pas vu la fin parce qu'elle est tombée d'une chaise devant la fenêtre.

— Raconte-lui toi-même, alors, dit Pilar. Puisque tu connais l'histoire, raconte-lui.

— Non, dit Pablo. Je ne l'ai jamais racontée.

— Non, dit Pilar. Et tu ne la raconteras pas. Et maintenant, tu voudrais bien que ce ne soit jamais arrivé.

— Non, dit Pablo. Ce n'est pas vrai. Et si tout le monde avait tué les fascistes, comme moi, on n'aurait pas cette guerre. Mais je n'aurais pas voulu que ça se passe comme ça s'est passé.

— Pourquoi tu dis ça ? lui demanda Primitivo. Est-ce que tu changes de politique ?

— Non. Mais c'était barbare, dit Pablo. Dans ce temps-là, j'étais très barbare.

— Et maintenant, tu es saoul, dit Pilar.

— Oui, dit Pablo. Avec ta permission.

La folie de Pablo

— Je t'aimais mieux quand tu étais barbare, dit Pilar. De tous les hommes, le pire c'est l'ivrogne. Le voleur, pendant qu'il ne vole pas, il est comme tout le monde. L'escroc, il ne fait pas ça chez lui. L'assassin, chez lui, il peut se laver les mains. Mais l'ivrogne pue et vomit dans son propre lit et il dissout ses organes dans l'alcool.

— Tu es une femme, tu ne comprends pas, dit Pablo avec résignation. Je suis saoul de vin et je serais heureux s'il n'y avait pas ces gens que j'ai tués. Ils me remplissent de chagrin.

Il hocha la tête d'un air lugubre.

— Donnez-lui un peu de ce que Sordo a rapporté, dit Pilar. Donnez-lui quelque chose qui le remonte. Il est trop triste, ce n'est pas supportable !

— Si je pouvais leur rendre la vie, je le ferais, dit Pablo.

— Va te faire foutre, dit Agustin. Où est-ce qu'on est ici ?

— Je leur rendrais la vie, dit tristement Pablo. A tous.

— Ta mère, lui cria Agustin. Ne mouffte pas comme ça ou bien fous le camp. C'est des fascistes que tu as tués.

— Tu m'entends, dit Pablo. A tous je leur rendrais la vie.

— Et après ça, tu marcheras sur les flots, dit Pilar. De ma vie, je n'ai vu un dégonflé pareil. Jusqu'à hier tu avais encore des restes d'homme. Et maintenant il n'y a même plus de quoi faire un chat malade. Et avec ça content dans ta dégueulasserie.

— On aurait dû les tuer tous ou personne, Pablo hochait la tête. Tous ou personne.

— Ecoute, Inglés, dit Agustin. Comment t'es venu en Espagne ? Fais pas attention à Pablo. Il est saoul.

— Je suis venu, pour la première fois, il y a douze ans, pour étudier le pays et apprendre la langue, dit Robert Jordan. J'enseigne l'espagnol dans une université.

— Vous n'avez pas beaucoup l'air d'un professeur, dit Primitivo.

— Il n'a pas de barbe, dit Pablo Regarde-le. Il n'a pas de barbe.

— Vous êtes professeur pour de vrai

— Lecteur.

— Mais vous faites la leçon.

— Oui.

—Mais pourquoi l'espagnol ? demanda Andrés. Ça ne serait pas plus facile pour vous de faire la leçon d'anglais, puisque vous êtes anglais ?

— Il parle espagnol aussi bien que nous, dit Anselmo. Pourquoi il ne ferait pas la leçon d'espagnol ?

— Oui. Mais, en somme, c'est un peu drôle pour un étranger de faire la leçon d'espagnol, dit Fernando. Je ne veux rien dire contre vous, don Roberto

— C'est un faux professeur, dit Pablo très content de lui. Il n'a pas de barbe.

— Sûrement, vous savez mieux l'anglais, dit Fernando. Est-ce que ce ne serait pas mieux et plus facile et plus normal de faire la leçon d'anglais ?

— Il ne fait pas la lecon à des Espagnols... commença Pilar.

— J'espère, dit Fernando.

— Laisse-moi finir, espèce de mulet, lui dit Pilar. Il fait la lecon d'espagnol aux Américains, aux Américains du Nord.

— Ils ne savent pas l'espagnol ? demanda Fernando. Les Américains du Sud le savent.

— Mulet, dit Pilar. Il fait la leçon d'espagnol aux Américains du nord qui parlent anglais.

— Tout de même, je pense que ce serait plus facile pour lui de faire la leçon d'anglais, puisque c'est ça qu'il parle ? dit Fernando.

— Tu ne vois pas qu'il parle espagnol ? Pilar fit à Robert Jordan un signe de tête découragé.

— Oui. Mais il a un accent.

— D'où ? demanda Robert Jordan

(A suivre.)

(Copyright 1947 by « Opera Mundi » and « Paris-presse ».

M. STOP et l'Œuf

A MONTPELLIER, la bagarre a commencé au restaurant. Dans la brasserie où je déguste un bifteck-pommes, au pain de maïs — à cause de la crise du blé — le garçon lance, tout à coup, à travers la salle :

— On demande monsieur Stop au téléphone.

Ma frite passe de travers, mais je me ressaisis à temps. Loupé... Tant pis pour le garçon.

La suite est d'ailleurs beaucoup moins dynamique. Quittant mon hôtel, après la sieste de rigueur, en raison de la température écrasante, j'ai tourné en rond autour de l'œuf. Je traduis pour les profanes : l'œuf, c'est la place principale de Montpellier, la place de la Comédie.

Pour prouver que j'ai les idées larges, je porte en éventail le « Midi libre », « L'Aube » et « L'Humanité ». Il y a beaucoup de monde sur la place, mais personne ne m'entreprend. La voiture hurle ma chanson. Alors, je resserre peu à peu mes cercles pour venir échouer tout contre le haut-parleur, m'intéressant prodigieusement — tout au moins en apparence — à ma propre publicité.

Stop Narcisse, en somme. On arrête tout le monde, sauf moi. Enfin, M André Durand, étudiant au Petit Lycée, m'aborde, après d'innombrables hésitations.

M STOP

P.-S. — Aujourd'hui, dans le VII[e] arrondissement, je suis très fatigué

Demain samedi, je perdrai quelque chose. Et dimanche, à Nîmes, j'assisterai au III[e] Grand Prix Automobile, et je ne répondrai qu'à celui qui me posera D'ABORD une question d'ordre mécanique.

M. S.

patronné par **Paris-presse**

Le Carrefour de la Chanson

débutera le 4 juin à Paris avant de partir effectuer sa ronde autour de la France « Le Carrefour de la Chanson » recherche des vedettes

Ecrivez pour tous renseignements au « Carrefour de la Chanson » 33, rue Vivienne, à Paris

radio

Vous pourrez entendre ce soir...

PROGRAMME NATIONAL. — Principales émissions : 18 h. 15, Récital d'orgue ; 18 h. 40, Musique de chambre ; 20 h. 5, Soixante-dix ans de machine parlante (suite) ; 20 h. 50, « Werther », drame lyrique de Massenet ; 23 h., Cycle de la Symphonie.

PROGRAMME PARISIEN. — Principales émissions : 18 h. 10, La tribune des J 3 ; 19 h., Les jeunes de l'accordéon ; 19 h. 20, A condition d'en sortir ; 20 h. 30, La Cour d'Amour ; 21 h. 30, Carte blanche à Jean Cayrol: « L'Amour ne vieillit pas comme le vin » ; 22 h. 15 « Les Ames mortes », d'après Gogol ; 23 h. 15, La clef du chant.

...et demain

PROGRAMME NATIONAL. — Principales émissions : 12 h., Orchestre ; 13 h., Concert de Nice ; 13 h. 35, Emission du travail ; 14 h. 12, Orchestre de Lille ; 15 h. 45, Théâtre populaire : « Le Grand Voyage », de Sheriff.

PROGRAMME PARISIEN. — Principales émissions : 11 h. 50, Le magazine de la radio ; 12 h. 30, Orchestre ; 13 h. 30, Les samedis de Tante Estelle ; 14 h., Le soleil luit pour tout le monde ; 15 h., I.P.S.A.M. ; 15 h. 15, « Katoutchka », adaptation radiophonique de Roger Fourgeot.

UN ROMAN INEDIT DE ROGER DAL

CASABLANCA XXIV

d'après le film Warner Bros : « Casablanca ».

AU fracas des vitres brisées a succédé un silence total. Ilsa frissonne de peur dans les bras de Rick.

— Ilsa, ma chérie, ne craignez rien. Je vais aller voir. Restez ici. Donnez-moi votre revolver.

Rick prend l'automatique, pousse la première balle du chargeur dans la culasse puis glisse, sans bruit, vers l'escalier du bar. Dans l'obscurité du cabaret, il distingue deux ombres immobiles.

— Qui est là ?

— C'est moi, patron, dit Karl à voix basse.

— Et avec vous ?

— L'autre, c'est M. Laszlo, patron.

— Pourquoi n'allumez-vous pas ?

— Nous ne pouvons pas, monsieur Rick ; nous avons été vendus. Les « flics » sont venus à la réunion. Nous avons filé de justesse. Nous les avions sur les talons. Alors nous sommes entrés par la fenêtre. Maintenant nous...

— Vous me conterez votre vie plus tard, Karl. Pour le moment il vaut mieux ne pas faire de bruit. Restez où vous êtes. Je vais descendre.

Ilsa a tout entendu.

— Rick, c'est mon mari. Vois-tu c'est chez toi qu'il est venu. Il a confiance. Tu ne peux pas refuser de l'aider. Il faut qu'il s'en aille. Mais moi... je puis rester !

— Que dis-tu ?

— Je dis que je n'aurais plus la force de te quitter maintenant, Richard. Pourtant j'aurais tant voulu pouvoir ne plus t'aimer !

— Ne lui manquerais-tu pas ?

— Ça m'est égal. Je ne peux plus lutter. Je ne veux plus te perdre de nouveau. Je ne sais plus, au juste, ce qu'il faut faire. Richard, il faut que tu décides pour nous deux... pour nous tous.

— Entendu ; je vais essayer. Pour l'instant, tu dois d'abord rentrer à l'hôtel.

Rick quitte la pièce et va appeler Karl qui monte aussitôt. Ilsa s'est enveloppée dans son manteau sombre et elle a repris son arme. Karl n'a pas l'air surpris de la trouver là.

— Reconduisez Mlle Lund chez elle.

— Bien, monsieur Rick.

Rick est descendu au bar. Il sert deux grands whiskies.

— Buvez. Vous devez en avoir besoin.

A la brève clarté du phare aérien, Rick voit que Laszlo porte un linge blanc autour du poignet.

— Qu'avez-vous ? Blessé ?

— Trois fois rien ; une simple coupure ; en passant à travers la vitre. Excusez-moi d'avoir tout cassé en entrant chez vous.

— On n'a pas toujours le choix des moyens !

— Merci.

Rick prête l'oreille. Il a cru entendre un léger bruit à l'extérieur, près de la porte.

— Etes-vous sûr d'avoir semé les flics ?

— Je ne suis malheureusement sûr de rien.

— Vous pensez que cela vaut vraiment la peine, cette bagarre que vous menez ?

— Pourquoi ne me demandez-vous pas si j'ai raison de respirer ? Quand le souffle s'arrête, c'est la mort, n'est-ce pas ? Eh bien ! si nous abandonnons le combat, le monde entier est perdu.

— Et qu'est-ce que cela peut bien faire ? Pourquoi voulez-vous absolument sauver le monde malgré lui ? Tous foutus, tant mieux. Nous serons au bout de nos peines.

— Savez-vous de quoi vous avez l'air, M. Blaine ? Vous donnez l'impression de mener une bagarre bien plus dure encore que la mienne. Vous avez l'air de lutter contre vous-même. J'ai l'impression que vous êtes fait pour le bien, et vous vous donnez un mal de chien pour ressembler à un parfait cynique. Pourquoi ne suivez-vous pas tout bonnement votre destin ?

— En somme, je n'ai pas grand-chose à vous cacher...

— Peut-être. Je crois vous connaître beaucoup mieux que vous ne le supposez. Je sais, par exemple, que vous êtes amoureux... Je puis même vous dire que c'est une circonstance très pénible que nous ayons le même amour.

— Autrefois, monsieur Laszlo, j'ignorais jusqu'à votre existence.

— Je sais, moi aussi, je ne vous connaissais pas. Pourtant, dès le premier soir, je suis venu ici et j'ai tout compris. Vous en souvenez-vous ? Sam et « Comme le temps passe ! »... Je n'en veux ni à elle, ni à vous. Je ne vous demanderai jamais d'explications. Pourtant, écoutez-moi. Vous refusez de me remettre les sauf-conduits. Soit. Mais je veux sauver ma femme et je vous prie, de tout mon cœur, de lui donner l'un de ces papiers pour qu'elle puisse quitter Casablanca.

— Vous l'aimez tant que ça ?

— Cela vous étonne ? Vous pensez que je ne suis qu'un homme politique ? Vous croyez que je n'ai qu'un but, la cause, et qu'un espoir, la liberté ? Eh bien ! non, voyez-vous ; je suis un homme comme les autres. Je l'aime tant que cela.

Tout à coup, la percée d'une puissante lampe électrique, braquée à partir de la fenêtre brisée, aveugle Rick et Laszlo.

— Haut les mains, monsieur Laszlo !

L'officier de police, qui tient la lampe, enjambe la fenêtre, suivi de trois inspecteurs armés. L'un des hommes rétablit la lumière.

— Monsieur Laszlo, nous avons ordre de vous arrêter.

— Pourquoi ?

— Le commissaire Renault vous le dira.

— Je trouve étrange, dit Rick, qu'on puisse rentrer ainsi chez moi, en pleine nuit !...

— Nous sommes en guerre, monsieur Rick. D'ailleurs votre vitre brisée semblait indiquer qu'un malfaiteur s'était introduit chez vous.

— Le malfaiteur finit son verre, dit Laszlo.

Rick lui donne une cigarette, puis, à la lueur du briquet, Laszlo semble voir qu'un sourire, amer ou ironique, se dessine sur ses lèvres, tandis qu'il murmure :

— Voyez-vous, monsieur Laszlo, on ne peut rien contre son destin. La malchance marque un point. A bientôt.

(A suivre).

(Copyright 1947 par Roger Dal. Tous droits réservés).

Dans le titre : Paul Heinreid interprète le rôle de Laszlo.

2. Paris-presse (c)

2 HEURES de RIRE au THEATRE de PARIS
avec Mireille PERREY, ARMONTEL et Eddy GHILAIN
dans la joyeuse comédie MESSIEURS MON MARI
Tous les jours, 21 heures (sauf mercredi) MATINEE : dimanche, 15 h.

VIEUX COLOMBIER
LA MENAGERIE DE VERRE
de Tennessee Williams
Le plus grand succès du théâtre américain
Loc. Lit. 57-87

PORTE St-MARTIN
ROBERT ANCELIN annonce les trente dernières représentations de l'immense succès de rire : LE MORT REVIENT DE SUITE !
250e
compagnie Grenier-Hussenot
LILIOM
Théâtre AGNES CAPRI. Location ODE 33-50

Th. Saint-Georges
"NUITS NOIRES"
de John STEINBECK
« Un émouvant plaidoyer en faveur de la liberté. »
ALTER (Aube).

COUCOU 33, boulevard Saint-Martin
NOUVEAU PROGRAMME : R. SOUPLEX et P. DAC
P. Jacob - Ed. Meunier - D. Michel V. Vallier - Baillet - P. Vexio et une fantaisie de Robert Rocca
Matinée dimanches, à 15 h. 30

ETOILE - Irrévocablement en raison de ses engagements cinématographiques
DERNIERES de MAX REGNIER
dans « MORT OU VIF »
Soirée à 21 h. Dim., 14 h. 30, 17 h., 21 h.

CLUB DES CINQ
13, Fg Montmartre PRO. 69-85
GEORGES ULMER

Les MARDIS et VENDREDIS
GALAS du CORSAIRE
Désignation officielle de Mademoiselle Cabaret
Eliminatoires présentés par A. PELLENC avec
FERNAND CONSTANTIN
14, rue de Marignan - ELY. 59-37

LE TOKAY
43, rue de Montpensier - RIC. 32-32
(en face du Théâtre du Palais-Royal)
DEJEUNERS - DINERS
Spécialités hongroises
Le maître violoniste SZABO avec son vrai ORCHESTRE TZIGANE HONGROIS

BADINAGE
1, RUE BALZAC ELY. 48-22
GERARD SETY
et tout un programme
CABARET de 22 heures à l'aube
Samedi et dimanche : THE DANSANT

21e LE NOUVEAU Lido ELY. 11-61
LE PLUS BEAU CABARET DU MONDE
CE SOIR VENDREDI
PREMIERE DE GALA
sous la présidence de Monsieur EDOUARD DEPREUX MINISTRE DE L'INTERIEUR
au bénéfice de l'ORPHELINAT de la POLICE
Présentation du nouveau et sensationnel FLOOR-SHOW

MADE IN PARIS
REALISATION PIERRE LOUIS-GUERIN et RENE FRADAY
50 artistes 60 musiciens
Cartes d'entrée en vente au LIDO et à l'O.P., 11, rue Tisserand.

V.O. CINEPRESSE - RADIO-CINE OPERA V.O.
52 Chps-Elysées - 8 Boul des Capucines
Gary COOPER TECHNICOLOR l'odyssée du Dr WASSELL
Paramount

AUBERT PALACE
CLARK GABLE LANA TURNER
FRANC JEU (Honky tonk)

AVENUE
Judy GARLAND Margaret O'BRIEN
Le Chant du Missouri (Meet Me in St Louis)
Technicolor

CARROLL'S
36, rue de Ponthieu - ELY. 46-60
MARIANNE MICHEL et l'orchestre de PIERRE ALBOUY
au tango MARIO LIGUORI
THES - CE SOIR : GALA HABILLE

au FRANÇAIS
38 Bd DES ITALIENS
EN VERSION ORIGINALE
RITA HAYWORTH DANS Gilda
AVEC GLENN FORD
RÉALISATION DE CHARLES VIDOR

CHEZ Colette Mars
A LA VIE PARISIENNE
12, rue Sainte-Anne - RIC. 97-86
vous entendrez chaque soir
COLETTE MARS SUZY SOLIDOR et JEAN RAYMOND

Aujourd'hui Paramount MARBEUF
VERSION FRANÇAISE — VERSION ORIGINALE
un déchirant drame d'amour...
JENNIFER JONES JOSEPH COTTEN
dans un film de HAL WALLIS
Le poids d'un mensonge (LOVE LETTERS)
C'est un film Paramount

CE SOIR VENDREDI 30 MAI
GRAND DINER de GALA d'OUVERTURE DU CLUB DE L'OPERA
SUZY SOLIDOR et HENRY BRY
chanteront tous les soirs dans une ambiance 1900
19, RUE JOUBERT TRI. 88-09
Réception : CHARLES
TENUE DE SOIREE

LE CLUB
68, rue Pierre-Charron - ELY. 65-18
IRENE de TREBERT
SOUPERS DANSANTS - CABARET

LILIANE GILLS
chante tous les soirs au CLUB 18, rue Pierre-Charron ELY. 65-18

ARTISTIC 61, RUE DE DOUAI
LES MARX BROTHERS CHERCHEURS D'OR
V.O.

NAPOLÉON-PALACE
METRO : ÉTOILE — METRO : MONTMARTRE
ROLAND GAUTIER RETROUVERA-T-IL LA FEMME EN ROUGE ?
CONSORTIUM DU FILM

LES PORTIQUES - ELDORADO
LOUIS SALOU - MARIE DEA - CLAUDINE DUPUIS
LES ATOUTS DE M. WENS
UN FILM DE E.G. DE MEYST AVEC WERNER DEGAN

BROADWAY 36, CH. ELYSEES
CALIFORNIA 5, Bd MONTMARTRE
CINÉMONDE 9, Bd DE LA CH. D'ANTIN
LA ROYALE 95, RUE ROYALE
un Triomphe ! la critique acclame
LE FILM D'EDMOND T. GREVILLE
POUR UNE NUIT D'AMOUR
avec ODETTE JOYEUX et ALERME
Une des Meilleures Réalisations Françaises de l'Année A. MONJO "HUMANITÉ"
Un Film Hors Série "CINÉMONDE"
Un Film d'un Intérêt dramatique incontestable R. LEHMANN "INTRANSIGEANT"

L'exclusion des partis de gauche du gouvernement de GASPERI provoque en Italie une vive effervescence

Les forces de police en état d'alerte

(De notre correspondant particulier Jean COBREAU)

ROME, 30 mai (par téléphone).

LE dénouement de la crise ministérielle a subi un nouveau retard, par suite du refus des quatre petits partis de gauche d'accepter l'entrée de leurs techniciens dans le cabinet de M. de Gasperi.

Peu avant minuit, sortant de chez le président de la République, M. de Gasperi a déclaré à la presse qu'après de dernières démarches, aujourd'hui, vendredi, il pourrait présenter dans la soirée ses conclusions à M. de Nicola et annoncer la liste des nouveaux ministres.

Cependant, l'exclusion des communistes et des socialistes de gauche dans le nouveau gouvernement a provoqué une certaine effervescence dans tout le pays.

Ce matin, M. Nenni, dans une interview qu'il a donnée au journal communiste *Republica*, accuse M. de Gasperi de tenter une sorte de « coup d'Etat ».

— On ne tardera pas à s'apercevoir, déclare-t-il notamment, quelle était l'influence sur l'unité du peuple la présence des socialistes et des communistes au pouvoir.

Bien que, de son côté, M. Togliatti assure dans l'*Unità* que son parti n'aura pas recours à la violence, le bruit n'en a pas moins circulé que les communistes et leurs alliés de l'aile gauche socialiste envisagent de mobiliser les groupements de partisans qui se trouvent sous leur contrôle et qui sont évalués à environ 90.000 hommes.

De violentes manifestations de protestation ont déjà été organisées dans les principales grandes usines de la banlieue de Milan et aux sièges des partis socialiste et communiste à Milan.

En prévision d'incidents possibles dans toute la péninsule, le ministre de l'intérieur, le démocrate chrétien Scelba, a ordonné, la nuit dernière, une sorte de mobilisation générale des forces de police et de certaines unités de l'armée. Toutes les questures ont reçu l'ordre d'armer leurs agents et de les tenir prêts à toute éventualité.

Des troupes américaines en Italie ?

L'atmosphère déjà tendue s'est encore aggravée à la suite de certains bruits selon lesquels des troupes américaines auraient débarquées le long des côtes entre Naples et Salerne.

Ce qui semble avoir donné naissance à ces bruits, c'est l'arrivée à Rome, au cours des dernières semaines, de deux mille marins américains appartenant à des navires stationnés dans les ports et qui sont venus à Rome pour être reçu en audience par le Pape Pie XII.

5 accidents d'aviation

(Suite de la première page)

mètres, tandis que des voitures de pompiers, hurlant de toutes leurs sirènes, fonçaient vers le lieu de l'accident.

Les ambulances des pompiers et les équipes de secours se retrouvèrent autour de l'appareil en flammes, d'où se dégageait une chaleur intense. Pendant ce temps, une pluie torrentielle continuait de tomber.

Au bout d'une heure d'efforts, l'incendie avait consumé tout ce qui pouvait être brûlé. Mais dix personnes seulement, dont le chef pilote et l'hôtesse de l'air, qui devait succomber plus tard à ses blessures, réussirent à s'échapper du brasier.

Des étudiants de l'Université d'aéronautique, des mécaniciens et techniciens se trouvant à proximité de l'accident, se précipitèrent au milieu des flammes pour aider ceux qui, ayant réussi à sauter de l'appareil, se traînaient en rampant vers le cercle formé par le public.

L'émotion considérable provoquée à New-York par la catastrophe de l'aérodrome La Guardia, est d'autant plus grande que tout le monde est actuellement en vacances pour trois jours afin de commémorer « le Memorial Day », fête des morts américains. Nul accident n'a été aussi dramatique, en cette région, depuis la catastrophe du bombardier venu s'écraser contre un immense gratte-ciel, l' « Empire State Building », le 28 juillet 1945.

L'appareil qui s'est écrasé transportait 44 passagers et 4 membres d'équipage. Son départ avait été retardé de deux heures en raison de l'orage qui menaçait. Il devait tomber non loin du « grand Parkway central », sur lequel roulaient des milliers de voitures se dirigeant vers les villégiatures et les plages de Long Island.

Tokio : 41 victimes

TOKIO, 30 mai. — Un appareil de l'armée américaine, ayant à bord 41 personnes, dont 8 hommes d'équipage, s'est écrasé aujourd'hui dans les montagnes au sud-ouest de Tokio.

Cinq équipes de sauvetage se sont rendues par voie de terre sur le lieu de l'accident, tandis que trois avions décollaient de l'aérodrome d'Atsugi.

Il reste très peu d'espoir de retrouver des survivants.

Alaska : 3 morts

FAIRBANKS, 30 mai. — Une superforteresse volante B-29, qui faisait partie d'une escadrille de reconnaissance, s'est écrasée au sol peu après son décollage et a pris feu. Douze hommes se trouvaient à bord. Trois sont portés manquants et ont probablement trouvé la mort. Les neuf autres ont été blessés ou brûlés, mais il n'a pas été nécessaire de les conduire à l'hôpital.

Islande : 25 disparus

REYKJAVIK, 30 mai. — Un Dakota parti d'Akureyri, avec 25 personnes à bord — 21 passagers et 4 membres d'équipage — a été porté manquant, cette nuit.

L'appareil, qui se rendait à Reykjavik, a été aperçu pour la dernière fois dans la région montagneuse située le long de la côte Nord de l'Islande. La visibilité était très mauvaise.

Des équipes de secours sont parties par air, par mer et par terre pour retrouver l'avion. Jusqu'à présent, on n'a pas retrouvé ses traces.

Trois enfants et de nombreuses femmes se trouvent parmi les passagers, ainsi qu'un membre du Parlement islandais.

Hollande : 12 tués

AMSTERDAM. — Deux avions d'école se sont heurtés, hier après-midi alors qu'ils survolaient la ville de Tilburg. Les douze occupants, un officier et onze sous-officiers aviateurs, ont été tués.

Prise d'armes aux Invalides

L'Amicale de l'Ecole militaire des cadets de la France Libre organise, le samedi 31 mai, à 10 heures, une prise d'armes dans la cour d'honneur des Invalides. Au cours de cette cérémonie, un certain nombre de décorations décernées à titre posthume seront remises aux parents des anciens élèves de l'Ecole, morts pour la France.

A onze heures, une messe sera célébrée en l'église Saint-Louis des Invalides.

courses

ENGHIEN

PRIX D'ARTONNE

1. Miss Vital (A. Donguedroit) (111) G. 28 à M. E. Leleu ..... P. 16
2. Mangoleon (A. Chauffour) (102) P. 120
3. Eddy II (J. Geffroy) (109) ..P. 36

4 l. 3 l. 4 l.

N. pl. : 101, 103, 104, 105, 106, 108, 112.

PRIX DE LA LIMAGNE

1. Nomios (P. Delfargueil) (206) G. 22 à M. P. des Moutis.
2. Terek (R. Leurson) (202).

PRIX DU VELAY

1. Annilet (L. Gaumondy) (308) G. 26 à M. H. Aubert ..... P. 18
2. Canony (A. Chauffour) (301) P. 28
3. Manrart (L. Parfait) (311).

1 l. 1/2 enc., 6 l. — Jumelé : 82.

1 l. 2 enc., 6 l.

N. pl. : 303, 305, 309, 314.

Depuis Francis Gillette

le Seul

DENTIFRICE PRODUIT DE BEAUTÉ

Essayez sans tarder l'Email BARIL. Ses qualités vous feront comprendre son succès.

C'est d'abord un dentifrice complet qui rend l'haleine fraîche, la bouche et les dents saines.

C'est ensuite un véritable Produit de Beauté qui "embellit" et "harmonise" le sourire.

Email Baril.

LE DENTIFRICE PRODUIT DE BEAUTÉ

LE DÉBAT sur la dévolution des biens de presse

(Suite de la première page)

qui règle le sort des porteurs d'actions de la Banque de France. On en reparlera aussi lors du débat sur le quatrième train.

Qu'est-il donc que ce dernier convoi ?

Pour permettre au Conseil de la République de commencer plus tôt la discussion du budget, ce dernier a été divisé en quatre parties, la dernière comprenant notamment les modifications apportées à la fiscalité.

droihi

Difficulté politique

La suite du débat sur la loi de Finances a été renvoyée à mardi prochain.

Cet après-midi, à 15 h. 30, l'Assemblée a repris la discussion de l'interpellation de M. Grenier, communiste, sur la dévolution des biens de presse.

Rappelons qu'un certain nombre d'entreprises de presse, aujourd'hui acquittées, voudraient rentrer en possession de leurs installations occupées depuis la libération par de nouveaux journaux. Or, ces derniers ne sont évidemment pas disposés à quitter les lieux. D'autre part l'indemnité prévue pour les entreprises acquittées ne leur permet pas de recréer ailleurs des installations équivalentes, puisqu'elle est calculée en fonction des prix de 1940.

Les occupants n'ont généralement pas la même estampille politique que les occupés. Si ceux-ci reparaissaient et si leurs successeurs disparaissaient, il pourrait en résulter, à plus ou moins brève échéance, une sérieuse modification de l'opinion.

On avait songé à franchir le cap d'une interpellation délicate par la création d'un « jury d'honneur » qui aurait examiné individuellement les cas litigieux.

Mais à ces difficultés matérielles les cas litigieux. Mais socialistes et communistes sont opposés à cette solution. Ils veulent l'application pure et simple de la loi actuelle, qui exproprie les anciens journaux, même acquittés.

Le conflit reste-t-il entier ? Non, parce que les socialistes suggèrent une autre transaction. Elle consisterait à donner une valeur réelle à l'indemnité prévue pour les journaux expropriés ou acquittés.

Les socialistes sont assurés, sur ce terrain, de l'appui du M. R. P.

Un accord interviendra-t-il sur cette base ? C'est fort possible, car il ne semble pas que le Rassemblement des gauches soit disposé à jouer le sort du cabinet sur cette question. Ce serait trop bien faire le jeu des communistes qui n'attendent qu'une occasion favorable pour offrir de rentrer dans le gouvernement.

PLUS DE NAISSANCES que de décès dans la Seine

Le bureau de la Statistique de la Siene a enregistré, pendant le mois d'avril 1947 : 4.270 décès, 6.613 mariages et 7.920 naissances.

Le temps qu'il fera :

DEMAIN

Beau temps. Vent d'est variable. Température en légère baisse.

Pensez à l'Hiver prochain

BERNOT-BRETON

BOIS • CHARBONS

160, Rue Lafayette. BOT. 92-70

à votre disposition

LEROY

1er OPTICIEN DE PARIS

OUVERT sans interruption de 9h à 18h30

104, Ch.-ELYSÉES ★ 25, Rue ROYALE

27, Bd S.-MICHEL ★ 158, Rue de LYON

30, Bd BARBÈS ★ 131, Bd SÉBASTOPOL

147, Rue de RENNES ★ 5, Pl. des TERNES

158, Av. de VERSAILLES ★ 52, Rue du COMMERCE ★ 30, Rue VIVIENNE

VOUS DESIREZ

vos appartements, vos magasins, vos bureaux impeccables, voyez

VITRO-LUX

immédiatement, il tient à votre disposition :

des spécialistes pour rabotage encaustiquage de parquets nettoyeurs de vitres, glaces, tapis moquettes, tentures, etc...

VITRO-LUX, 1, rue Mondétour - 1er Gut. 93-72 et 86-24

Du monde entier...

- **LONDRES.** — Le gouvernement britannique envisage la mise en valeur de l'Est africain, qui permettrait de recueillir annuellement 600.000 tonnes d'huiles végétales.
- **ROME** — Le gouvernement italien a demandé officiellement que ses experts coloniaux soient entendus par les délégués alliés qui enquêteront dans les anciennes colonies italiennes.
- **NEW-YORK.** — L'espress de Floride a déraillé aujourd'hui à 3 kilomètres environ au sud de Mansfield. Aux premières nouvelles l'accident aurait fait trois morts.
- **CHANGHAI.** — Le maire de Changhai a fait procéder cette nuit à une arrestation préventive des « agitateurs communistes » dans les écoles, l'armée et la police. A l'Université de Chiao-Toung, les étudiants ont opposé une certaine résistance. Ce matin les étudiants se sont mis en grève.

CINQ LITRES DE VIN sinon nous ne déchargeons pas le *Belfort* !

LE HAVRE, 30 mai (dépêche *Paris-presse*). — Les dockers du port étaient mélancoliques : ils ne recevaient plus leur ration de vin. Le steamer *Belfort* arriva fort à propos d'Algérie avec huit cents fûts de vin.

— Nos rations, déclarèrent les dockers, ou bien nous ne déchargerons pas.

— Vous recevrez tout de suite cinq litres de vin.

Et le travail reprit.

LE R.P.F. DEPOSE SES STATUTS

Le Rassemblement du peuple français a fait, hier, à la Préfecture de la Seine, une déclaration d'association qui lui confère une existence officielle.

Joseph ROSSÉ *dresse un tableau* de "Rossé grand résistant"

...Et parle des livres clandestins et antinazis qu'il fit éditer

(De notre correspondant particulier Paul PELOT.)

NANCY, 30 mai.

LA troisième audience du procès de Nancy est consacrée à l'examen de l'activité de la maison d'édition « Alsatia ».

Le premier président Joly cite les sept livres de propagande allemande sortis des presses de Colmar, ouvrages aux titres évocateurs, tels que « Au pas de course dans la débâcle », « Misère des réfugiés alsaciens ».

Rossé est invité à s'expliquer. Dès lors, il n'y a plus de parole dans le prétoire que pour lui.

Et l'ancien député de Colmar, qui, hier, ne se souvenait plus du chiffre de ses revenus, est aujourd'hui d'une précision de machine à calculer.

— L'Alsatia, dit-il, a publié 5 millions 424.048 volumes, dont 2 millions 107.606 clandestins et antinazis. Les sept livres que vous me reprochez, j'ai été contraint de les éditer sous peine de représailles qui m'auraient empêché de continuer, à la tête de la maison, ma besogne antinazie.

» J'en ai d'ailleurs saboté le tirage et la vente. J'en ai imprimé en tout et pour tout 34.424 volumes, soit moins de 1 % de la production clandestine ».

Rossé s'échauffe quand il évoque l'activité antinazie de sa maison d'édition. Il parle de l'œuvre grandiose qu'il y a entreprise et la cite comme le centre le plus important de la résistance allemande.

Comme on préférerait qu'il parle des centres de résistance française !

« *Je suis fier !* »

Antinazi, ce catholique de combat l'a été, incontestablement, et le fait qu'il ait risqué sa vie à publier des auteurs chrétiens interdits par le régime hitlérien paraît probable, en dépit de la déclaration du gauleiter Wagner, qui prétend que nulle interdiction ne frappait l'édition des ouvrages religieux. Et on attend qu'il donne des preuves de ses sentiments antiallemands. Ce qui milite pourtant en faveur de l'accusé, c'est le fait qu'il a publié un petit journal clandestin, que le capitaine Kuhlmann, un patriote, rédigeait en utilisant la radio de Londres. Non seulement Rossé fournit le papier et la main-d'œuvre nécessaires, mais il versa 350 marks par mois à M. Kuhlmann. Il ne manque pas de tirer le maximum d'effet de cet acte :

— Je suis fier d'avoir édité la publication clandestine la plus importante de toute l'Alsace.

Le premier président Joly l'interroge ensuite sur ses relations avec Vichy.

Du fatras de ses explications, on retient qu'il a fourni, à plusieurs reprises, au gouvernement de Vichy, et même à celui d'Alger, des renseignements sur les faits politiques et économiques intéressant l'Alsace et qu'il est intervenu pour obtenir, par l'intermédiaire de Vichy, la grâce de certains patriotes alsaciens condamnés à mort par le tribunal populaire allemand de Strasbourg.

A-t-il voulu former un comité autonomiste ? Le bruit en a couru en zone libre. Mais Rossé s'indigne, met au défi l'accusation d'apporter sur ce point des témoignages irréfutables et fait tant et si bien que la patience exemplaire du premier président Joly se lasse et qu'il se fait rappeler à l'ordre. Il a l'échine souple. Aussitôt, il rentre dans sa coquille, fait des excuses et on enchaîne dans une atmosphère d'ennui.

Elizabeth aime la rumba

(Suite de la première page)

L'après-midi, Elizabeth va quelquefois nager ou bien elle se rend aux courses. C'est une fanatique des chevaux, elle restera à Ascot pendant sept courses tandis que son père s'en ira après la deuxième. Elle aurait aimé avoir une écurie, mais la tradition ne lui permet pas de faire courir des pur sang. Plus souvent dans l'après-midi, elle passe une heure ou deux autour du lac du palais, habillée de tweed rouge et gris, une écharpe verte autour de la tête, avec ses trois chiens qui aboient sur ses talons.

Rentrée chez elle, elle étudie le reste de l'après-midi. Son instruction, maintenant capricieuse, se fait sous la direction de sir Henry Marten, le savant principal d'Eton, qui classe la princesse comme une élève au-dessus de la moyenne et reconnait qu'il n'a jamais marqué un « N » (abréviation pour « non-sens ») sur aucune de ses compositions. Elizabeth lit en grande majorité des livres sérieux et les œuvres de Shakespeare, de Dickens, de Dumas. Elle aime Somerset Maugham, E.M. Forster, John Stimbeck, J.B. Priestley, Ernest Himingway, Conan Doyle, Alexander Wollcott, P.G. Wodehouse et (en dépit de sa prophétie qu'avant sa mort la famille royale partirait en exil en Amérique) H.G. Wells. Son auteur favori de romans d'aventures, pour lire au lit, est Agatha Christie.

On sait qu'Elizabeth veut connaître l'Amérique et comprendre les Américains. Ressemblant beaucoup à un Anglais élevé dans une serre, Elizabeth est un peu effrayée par les Américains. Un des premiers qu'elle rencontra était le général Jimmy Doolittle, qui lui fit faire la tournée des bases aériennes américaines, où elle fut d'abord choquée puis amusée par les G.I. qui l'acclamaient et la photographiaient.

L'équipage d'un bombardier américain obtint même du roi la permission de faire baptiser son avion par la princesse. Avec une bouteille de cidre, elle le baptisa « Rose of York », assista à son départ — il devait tomber au combat en 1945 sur Berlin. — Elle fut heureuse de rencontrer Eléonor Roosevelt, Irving Berlin, elle considérait l'ex-ambassadeur John Winant comme un bon ami et elle s'amusa beaucoup en apprenant à Eisenhower la danse écossaise du « Higland Fling ».

Dans le domaine artistique, la musique se révéla comme le premier et le plus durable amour d'Elizabeth. En 1930, elle prit sa première leçon de piano, avec miss Mabel Lander. En ce temps-là, la princesse prenait trois leçons de piano par semaine ; aujourd'hui, miss Lander vient encore au palais de Buckingham, où Elizabeth possède deux pianos à queue, mais seulement une fois par semaine. Elizabeth aime jouer *Le Paysan heureux* de Schumann, la *Cinquième symphonie* de Beethoven, et la *Marche funèbre* de Chopin.

Mais elle n'aime pas seulement la musique classique. Elle possède une remarquable collection de disques de Bing Crosby, et des Andrews Sisters; les trois disques qu'elle fait tourner le plus souvent sont : *Night and Day, Sentimental Journey*, et l'arrangement de Jean Sablon : *Sur le Pont d'Avignon*. Quoiqu'elle n'ait qu'une voix médiocre de soprano, elle aime chanter, en particulier des negro spirituals.

L'amour du théâtre

L'autre art favori d'Elizabeth c'est le théâtre. Au début de la guerre, on installa une scène au château de Windsor, où les meilleures pièces furent présentées pour la famille royale et son personnel supérieur. Dès 1941, l'inspiration d'Elizabeth était suffisante pour composer, mettre en scène et donner à Noël une pantomime très soignée. Elle et Margaret tenaient les rôles de vedettes et un garçon de quinze ans, Cyril Wood, comptable du château, jouait les rôles de comédie.

La dernière pièce qu'elle a fait jouer, *Old Mother Riding Boots*, fut représentée trois fois en 1944

Aujourd'hui, la princesse Elizabeth aime disposer entièrement de ses soirées. Ce fut une légère source d'ennuis pour le roi et la reine qui estimaient qu'elle ne devait pas sortir seule aussi souvent et rentrer tard. Ses parents n'ont aucune idée de l'heure à laquelle elle rentre, mais les serviteurs du palais la voient souvent revenir d'une sortie à quatre heures du matin.

Par-dessus tout, plus que le théâtre, le cinéma, les jeux d'enfants auxquels elle joue encore comme le furet et colin-maillard, elle aime la danse. Depuis l'âge de cinq ans, elle a pris des leçons, elle peut conduire une conga, ruer pour un « reel » écossais, et elle exprime le rythme de la rumba à la perfection. Elle danse bien et avec grâce. Elle est puriste et critique souvent son cavalier s'il commet un faux pas. Elle est aussi infatigable.

Ordinairement, quand elle va au Savoy ou à Bagatelle, son garde de corps, le grand et calme inspecteur de Scotland Yard, Mr. Usher, arrive quelques minutes avant elle, choisit une table près de l'entrée et contre le mur, puis s'assoit à une autre table à trente yards de là et boit des orangeades (il est antialcoolique) et tâche de passer aussi inaperçu qu'un client ordinaire.

Elizabeth est généralement très gaie au cours de ces soirées. Comme me disait une jeune amie de la princesse : « Elle est le boute-en-train. Elle fournit des sujets de conversation intelligente, et elle est charmante. Elle est si libre et si simple que vous pouvez ne pas lui donner de titre ».

L'aneedote « intime » la plus populaire qui fait le tour de Londres est celle-ci : quand elle va au théâtre ou au cabaret, il n'est pas permis à la princesse Elizabeth d'aller au lavabo des dames, elle doit attendre jusqu'à la fin de la soirée, d'être revenue à son appartement de trois pièces du palais de Buckingham. Cette histoire n'est pas vraie, mais elle repose sur un fait exact. Avant son voyage en Afrique du Sud, quand elle allait au théâtre en soirée, la princesse quittait son chevalier servant et les gens qui les accompagnaient dès que le rideau tombait, et elle rentrait sans tarder au palais. Tout Londres s'est demandé pourquoi, et c'est de là qu'est née cette fable singulière

L'entourage intime d'Elizabeth connaît la véritable raison ; c'est que la princesse s'efforce de « semer » la presse et les photographes. Si ses journées appartiennent à l'empire, elle estime du moins qu'elle peut disposer de ses nuits. Cependant les reporters sont suspendus à ses gestes. Ils l'épient chaque fois qu'elle boit du vin, chaque fois qu'elle danse la rumba, chaque fois que son regard exprime un sentiment. Pour se débarrasser de cet espionnage, elle a inventé la feinte de Buckingham. Elle quitte ses amis et rentre au palais, suivie par les voitures des journalistes. Elle flane dans son appartement pendant une demi-heure, puis elle sort par la porte de service et rejoint ses compagnons à un cabaret ou à une réception dans le quartier aristocratique de Mayfair.

(*Copyright* 1947 « *Opera Mundi* ».

Voir « *Paris-presse* » des 27, 28 et 29 *mai*.)

mots croisés

PROBLEME n° 588

HOR — 1. Chanson des bois. Malpropre. — 2. Organiser. — 3. Bonbe. — 4. En latin : allez. Complet. — 5. Au monde. Savoureux quand il est salé. Lettre grecque. — 6. Poésédées. Anagramme de sein. — 7. On n'a pas à la craindre du chevalvapeur. Affirmation. — 8. Ensemble. Fleuve d'Italie. — 9. Affaiblis. — 10. Petit tis. Préposition.

VERT. — I. Poète classique. Véhicule. — II. Son travail est désintéressé. Conjonction. — III. Identique. Il fonda une congrégation. — IV. Bête de somme. Cantique. — V. Mettre à l'abri. S'oppose à avoir. — VI. Ile de la Grèce. Conjonction. — VII. D'un auxiliaire. Divinité. — VIII. Plantes d'un contact irritant. — IX. On lui doit Andromaque. — X. Note. Expiations

Solution du problème n° 587

HOR — 1. Craponne. — 2. Reni. Isles. — 3. Accordéons. — 4. Petnee, Glu. — 5. Ure. Fier. — 6. Ledte. Rêve. — 7. Ev. RR. Eues. — 8. Averse — 9. Acérée. — 10. Misère. Sur

VERT. — I. Crapule. Um. — II. Recevenr. — III. Ancien As. — IV. Pion. Trace. — V. Réserver. — VI. Nids. Ere — VII. Nue. Frère. — VIII. Elogieuses. — IX. Enlevée. — X. Assurés Or.

C'est le dimanche 8 juin qu'auront lieu, à la mairie du 6e arrondissement, les éliminatoires du

Championnat de vitesse des amateurs de mots croisés

Inscrivez-vous donc sans tarder à Paris-presse, 100, rue de Richelieu, de 14 à 16 heures ou écrivez en mentionnant : Championnat de vitesse des mots croisés.

Scieries d'Agonac (Dordogne)

MAISONS PRÉFABRIQUÉES EN BOIS

RENSEIGNEMENTS - EXPOSITION

6, boul de la Somme - PARIS (XVIIe)

Tél GAL. 93-02 à 04 ■ Pub L. I

L'emprunt de la S.N.C.F.

12.731 wagons chargés du 2 au 8 septembre 1944, 274.000 wagons chargés du 19 au 25 avril 1947 ; ces deux chiffres donnent la mesure de l'effort fait par la S.N.C.F. pour remettre en état son réseau et assurer le trafic sans cesse plus important qui correspond à la résurrection économique du pays. Aujourd'hui, la Société Nationale fait appel à l'épargne pour achever la reconstruction de son réseau. Les résultats qu'elle a obtenus doivent garantir le succès de cette émission.

BOURSE DE PARIS (clôture) - 30 mai

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	81 40	81 40
5 % 1920	133 40	133 20
3 1/2 % Amort. 1942	93	93
3 % Amort. 1942	83 90	83 90
3 % Amort. 1945	82 50	82 40
7 % 1924	d200 00	
4 % 1939	76100	76800
Crédit Nation. janv 1943	4931	
Crédit Nation. déc. 1943	8580	8840
S. N. C. F. 4 % 1941	972	
Banque de l'Indochine	11775	11850
Crédit National	4000	4000
B. N. C. I.	932	935
Banque Paris-Pays-Bas	1425	1542
Banque Union Parisienne	1285	1310
Comptoir d'Escompte	1673	1650
Crédit Commerc. France	1100	1123
Crédit Industriel	1090	1090
Crédit Foncier France	2770	2790
Crédit Lyonnais	1742	1743
Société Générale	1755	1770
Société Marseillaise Créd.	.....	1320
Suez (action)	52350	52600
Suez (Société civile)	14100	14025
Ch. de fer Buenos-Aires	6645	7075
Métropolitain	700	671
Rosario Puerto Belgrano	2285	2350
Santa-Fé	10223	10500
C. P. D. E.	1300	1285
Edison	1850	1760
Générale d'Electricité	2900	2425
Energie Industrielle	1214	1289
Radio-Electrique	230	228
I. S. E.	1545	1561
Union d'Electricité	565	574
Thomson-Houston	720	761
Dollfus-Mieg	34380	34200
Fil. Fourmies	1913	617
Gillet-Thaon	320	316
Pereuchies	1942	1950
Saint-Frères	1483	1495
La Soie	4123	4180
Caz Lebon	3050	2200
Eclair. Chauff. Force. Mot.	1175	1170
Gaz et Electr. (Réunis)	637	650
Gaz France-Etranger	1499	1499
Aciéries de Longwy	1143	1155
Aciéries de Micheville	1320	2395
Aciéries du Nord	608	625
Chant. Saint-Nazaire	1025	1025
Châtillon-Commentry	1000	1014
Citroen B.	2050	2050
Commentry-Fourmambault	1177	1220
Constr. Locomotives	.....	1220
Electro-Métallurgie	450	435
Selchimé	1025	1025
Fives-Lille	1076	1050
Pontgibaud	1300	1230
Aciéries de la Marine	550	558
Forges Nord Est	780	775
Jeumont	720	723
Pont à Mousson	4395	4395
Denain-Anzin	2736	2795
Métaux	3265	3300
Peugeot	1219	1285
Schneider	3325	3400
Béthune	1820	1817
Charb du Tonkin	2560	2500
Aniche	1475	1475
Courrières	540	540
Lens	675	670
Association Minière	2085	2100
Mokta-el-Hadid	12000	12100
Le Nickel	1100	1101
Ouenza	9505	9500
Penarroya	1630	1671
Française des Pétroles	3899	3990
Gafsa	3650	3730
Phosphates Constantine	900	905
Air Liquide	1230	1195
Bozel Maletra	600	590
Uglces	1249	1260
Aubry	1295	1300
Givet-Izieux	4400	4400
Kali-Sainte-Thérèse	2700	2745
Kuhlmann	1220	1260
Pechiney	1250	1260
Rhône-Poulenc	2000	2070
Saint-Gobain	4450	4500
Salines de Djibouti	2415	2490
Port de Rosario	22405	22000
Chargeurs Réunis	5405	5400
Bénédictine	12900	13000
Brasserie Quilmès	36500	36575
Brasserie du Maroc	4000	4000
Dapcy	1635	1600
Debray	1630	1625
Grands Moulins Corbeil	340	350
Grands Moulins Paris	220	225
Lesieur	2450	2550
Nicolas	1610	1625
Olida	29500	29050
Raff. Snc. Saint-Louis	3300	3295
Raffineries Say	1230	1225
Saint-Raphaël	28800	28650
Sucreries Coloniales	1300	1480
Ciments Lafarge	16050	16300
Ciments d'Indochine	660	680
Pellet et Chausson	2350	2360
Berrouguan	1450	1450
Caoutchouc d'Indochine	1700	1680
Cultures Tropicales	450	440
Dunlop	3435	3485
Plantations Hévéas	685	681
Terres Rouges	1065	1080
Wapai	3175	3
Coty	1180	1180
Nouvelles Galeries	1058	1060
Paris-France	2650	2700
Révillon	7110	7128
Librairie Hachette	4199	4145
Afrique Occidentale	5800	5750
Ile Générale Coloniles	1450	1428
Lyon-Madagascar	1045	1070
Marseille-Madagascar	11400	11400
Ouest-Africain	2295	2395
Entreprises (Sté Gle)	1120	1175
Travaux Marseille	2140	2120
Banque Ottomane	4200	4255
C. F. Franco-Canadien	2a100	27950
Canadian Pacific	1305	1335
Central Mining	7900	8075
East Geduld	4225	4225
Geduld	2320	2320
Rio Tinto (unité)	7225	7210
Norvégienne de l'Azote	.....	.....
Est Asiatique Danois	26500	26500

MARCHE DES COURTIERS

Alsi	763	763
Bruay	226	215
Hotchkiss	1050	2275
Hutchinson	5925	6100
Michelin	9150	9050
Caoutchouc	1060	1645
Padang	2025	2070
Huaron	8300	8275
Rastos	7375	7375
Cinzano	2090	2090
Parnod	1925	1930
Monaco	13850	14050
Galeries Barbès	1030	1135
— — paris	274	290
De Beers	7000	6925
Brown Mines	.....	.....
Rand Mine	2325	2320
Shell Transport	2100	2110
France Wyoming	2580	2805
Roan Antelope	312	320
Tanganyika	.....	.....

ICI FRANCE

Cette semaine, dans le N° 3 :

- *Un inédit de G. SIMENON :* « LE DESTIN DES MALOU »
- *La chronique du spirituel auteur du* « VOYAGE EN ABSURDIE »
- *Un sensationnel reportage imaginaire :* « HIROSHIMA SUR SEINE »

TOUS LES VENDREDIS ★ 10 FRANCS

VENEZ VOIR NOTRE CHAMBRE CHÊNE MASSIF 10 PIÈCES COMPLÈTE (QUANTITÉ LIMITÉE) composée de

28.500

1 ARMOIRE à 3 portes glace
1 LIT DE MILIEU
1 TABLE de CHEVET dessus marbre
1 SOMMIER, 1 MATELAS
1 TRAVERSIN, 2 OREILLERS
1 COUVERTURE, 1 LAMPE

ENSEMBLE STUDIO complet 19.500
SALLE à MANGER 19.500

AU BOIS DORÉ

MAISON FONDÉE EN 1900

109 BOULEVARD de SÉBASTOPOL PARIS 2e

MÉTRO : RÉAUMUR SÉBASTOPOL

Vêtements ADAM

197, rue du Temple

Métro : Temple et République

COSTUMES GARÇONNETS
de 5 à 8 ans.... Frs 1.196 à 1.771
9 à 11 ans.... 1.311 à 1.943
12 à 14 ans.... 1.406 à 2.109

PANTALONS COUTIL
Taille 40 à 50..... Frs 808 à 976
52 à 56..... 888 à 1.073

BLOUSES GRISES (PARE-POUSSIÈRES)
Taille 40 à 50..... Frs 634
52 à 58..... 696 à 728

CULOTTES DE CHEVAL
Taille 40 à 50.... Frs 1.114 à 1.171
52 .... 1.224 à 1.287

CHEMISES
Taille 36 à 43.. à partir de Frs 438

VESTES BARMAN
Taille 40 à 50..... Frs 585

BLEUS DE TRAVAIL
Vestes toute taille ..... Frs 457
Pantalons toute taille 457

GRAND CHOIX EN COSTUMES HOMMES ET JEUNES GENS
COSTUMES DEMI-MESURE pure laine à partir de Frs 5.720

PLAGE MEAUX-TRILPORT

45 km Paris-Est - Gare Trilport

Bordure Nationale N° 3

Sa plage de sable fin

Son Bar - Dancing

LA SEULE PLAGE EN EAU CLAIRE

ravitaillement

Vos rations

Viande fraîche 150 gr. contre VK de mai à tous les consommateurs : 100 gr. de supplément contre tickets spéciaux de mai aux femmes enceintes, donneurs de sang, auralimentation.

Viande de cheval 100 gr. contre le A41 pour les E et J1 ; contre B41 pour les J2, J3 et le C41 pour les M, C, V.

Charcuterie 100 gr. contre le DL de mai à tous les consommateurs.

PROROGATIONS : Tous consommateurs : VH de mai (feuille viande), 200 gr. viande fraîche ; DK de mai (feuille denrées diverses), 100 gr. produits de charcuterie : E, J1, A50 ; J2, J3, B30 ; M, C, V, C30 : 100 gr. cheval, feuille denrées diverses de mai.

Pain Afin de permettre aux consommateurs de percevoir leur ration de pain du dimanche 1er juin, les boulangers sont autorisés exceptionnellement à accepter les tickets du mois de juin au cours de la journée du samedi 31 mai.

Charbon Les établissements hospitaliers, cliniques, dispensaires, maternités crèches et les organismes publics ou privés touchant la protection et la santé publique et de l'enfance, recevront à partir du 1er juin sur convocation spéciale de la Direction départementale du charbon de la Seine, des tickets modèle 3 pour 1947-1948, en vue de leur approvisionnement en charbon pour le chauffage.

Sachez que...

* Les hôtels, cafés et restaurants fermeront, le 4 juin, de 14 à 24 heures, pour participer à la manifestation des commerçants ad

"Demi-aile! La place que je préfère"

nous a dit HEINÉ

le nouvel international

COLOMBES. — Sous le soleil qui essaie d'atténuer le beau vert vif de la pelouse du stade de Colombes, l'entraîneur Herrera fait « manœuvrer » vingt-quatre hommes au torse nu qui représentent les deux équipes de France A et B, « le gratin du football français ».

Sauts, démarrages, volte-faces soudaines, marche lente puis rapide, mouvements spéciaux de culture physique à terre et en courant, toute la gamme des exercices d'entraînement y passe. Les torses ruissellent. Heisserer, Favre, Carré sont trempés comme des soupes, et personne ne rit.

Nos hommes sont absorbés ; ils prennent le match au sérieux.

Les ailes s'organisent. Heiné, Heisserer, Vaast forment « leur triange » et travaillent leurs combinaisons.

Alpsteg est pris « en mains » par l'entraîneur qui déclare, après quelques minutes :

— Il va plus vite que je lui demandais, et il va rudement droit.

De fait, notre Savoyard vient d'effectuer quelques percées suivies de shots d'une vitesse et d'une rare puissance. L'homme en veut !

Nous questionnons Heiné, le nouvel international qui avait de grandes chances de jouer ailier droit, et qui tiendra le poste de demi gauche devenu libre par suite du deuil qui a frappé Jean Prouff.

— Ne serez-vous pas gêné à cette place ?

— Non, je suis ravi de jouer demi aile, c'est la place que je préfère.

— A gauche aussi ?

— Ça m'est absolument égal.

Ont paru en grande forme, ce matin, à l'entraînement : Da Rui, Jerejak, Heiné, Vaast, Alpsteg.

Mais voici l'équipe amateurs qui va affronter le onze B de Belgique sous la conduite de Jean Rigal.

En place pour une petite partie d'entraînement.

Au moment de donner le coup d'envoi, on s'aperçoit que le Choletais Mahé est pieds nus. Il déclare que ses chaussures lui font mal. C'est un pince sans rire !

L'équipe de France est au complet, Grillon, arrière gauche, et Heisserer, intérieur gauche.

Les amateurs poussent un peu et Da Rui, Jedrejak, Grégoire et Grillon doivent travailler. Puis les avants tricolores — qui jouent le torse nu — portent à l'attaque. Le portier amateur Lefèvre (de Bruay) se distingue, et avec lui Bienvenu (d'Orléans) qui jouera la saison prochaine au Red Star, Drouet, futur stadiste, et l'ex-racingman Olivier, et l'avant centre Mahé.

L'équipe de France est en forme, elle joue facilement, c'est de bon augure.

Lucien GAMBLIN.

Voici le "Onze" de France

L'équipe qui sera opposée, dimanche, à Colombes, à celle de Belgique est maintenant connue, M. Gaston Barreau ayant livré le fruit de ses méditations.

Notre « onze » tricolore se présentera dans la formation suivante :

Da Rui
Jedrejak Grillon
Cuissard Grégoire Heiné
Dard Baratte Alspteg Heisserer Vaast

Heiné remplace donc Prouff indisponible, on le sait, en raison du décès de sa petite fille, tandis que Heisserer et Grillon feront leur entrée.

La réapparition de Grillon et Heisserer ne peut manquer de donner à l'équipe plus de solidité en défense et de vitalité en attaque. — L. G.

Un demi italien au Red Star

A l'occasion de son match contre le Kispest, demain, à Saint-Ouen, le Red Star essaiera une nouvelle recrue : l'Italien Pilanos, âgé de 25 ans, qui a pratiqué, comme demi centre ou demi aile à Milan.

D'ores et déjà, on peut avancer que cet essai sera plutôt un examen probatoire, car Pilanos portera très certainement les couleurs audonniennes la saison prochaine, suivant les dirigeants du club de la place Clichy. — *M. C.*

Le Tour de France a trouvé des tuteurs

Nous croyons savoir qu'à la suite de nouveaux sondages négatifs auprès des directions de quotidiens régionaux, le Tour de France cycliste serait attribué à nos confrères de l' « Equipe », dont le secrétaire général, M. Charles Joly, s'occupe déjà de l'organisation technique, au titre de directeur du Parc des Princes, et au « Parisien Libéré » qui, l'an dernier, prit en main l'organisation du petit Tour de France sur Monaco-Paris.

La décision sera rendue officielle dans les 48 heures, par M. Pierre Bourdan, ministre des Sports.

Solution logique qui nous assure une organisation du Tour suivant la tradition.

"Mon père m'a bien préparé, mais je me méfierai de Somers et de Delercq"

nous a dit Em. MASSON

Emile Masson... c'est un nom qui nous a valu un cas unique dans les annales du cyclisme. En 1923, Emile le père, sous la direction de M. Ludovic Feuillet, enlevait Bordeaux-Paris devant Francis Pélissier et l'année suivante se classait second derrière le « Grand » ; l'an dernier, Emile le fils, toujours avec les conseils de M. Ludo, aux cheveux devenus gris, 23 ans après, inscrivait au palmarès du derby le nom d'Emile Masson.

Samedi soir, à Bordeaux, Emile Masson père et Francis Pélissier son rival de 1923 et 1924, se trouveront au départ, le premier dirigeant son fils ; le second Emile Idée et Robert Bonnaventure. Et le duel reprendra serré, comme il y a 24 ans...

Mais dans le clan Masson, ce n'est pas tellement les hommes de Francis que l'on craint. Voici ce que nous a dit le vainqueur 1946 :

— Mon père m'a très bien préparé ; tous les jours j'ai roulé et tous les soirs papa me massait. Il arrive ce matin avec les provisions : gâteaux de riz, bière export, etc... Tout est prêt, j'ai essayé mes trois vélos, je suis en forme et avec la chaleur tout ira bien, mais je me méfierai de Somers et de ce colosse de Declercq.

— Tu as raison, intervenait M. Ludo, pour moi aussi l'homme à battre sera Somers ; c'est un gars excessivement courageux, qui surmonte facilement quatre ou cinq défaillances et termine toujours très fort.

Et le directeur sportif des « bleu ciel » ajoutait :

— Tu as vu les vélos que j'ai fait préparer : ils sont munis de pneus de 300 grammes puisque dans la nuit on pourra changer de roue sur simple crevaison ; j'ai fait monter des roues avec moyeux et serrages « Campagnolo » et des roues fines. J'emmène du riz, de la semoule, du sucre, du beurre même, etc..., vous ne manquerez de rien. Puis soudain : « N'as-tu pas oublié tes genouillères pour la nuit ? »

— Non, j'y ai pensé, mais aurai-je un gros chandail de laine ?

— Oui, tout est déjà dans les caisses. Tu peux partir tranquille. Au fait je te signale que ton masseur sera le même que celui qui s'est occupé de ton père quand il courait à « La Sportive ». Je te préviens aussi que Idée a l'intention de faire, à Châtellerault, une prise d'entraîneur à tout casser.

— Ça ne me gêne pas et j'espère bien que dimanche, au Parc, ma femme m'accueillera en vainqueur.

René MELLIX.

La chaleur, adversaire n° 1 des "Bordeaux-Paris"

Les directeurs sportifs, les motos et camionnettes ont, ce matin de très bonne heure, pris la route de Bordeaux... formant une impressionnante caravane, qui ne manquera pas la traditionnelle halte de Chaunay. Idée et Bonaventure ont pris ce même mode de locomotion, accompagnant leur directeur sportif, Francis Pélissier, dans sa voiture.

** Berselli, le benjamin de l'épreuve, était parti à 6 heures, dans la voiture de son directeur sportif, Errard.*
** Eloi Tassin est parti à 10 heures, dans la voiture de notre collaborateur R. Mellix. Première escale chez Dangouillaume, près de Tours.*
** Cogan et Soffietti ont atteint Bordeaux par le train de Lyon.*

Mais au train rapide de 8 heures, dans un modeste wagon de troisième classe, un groupe de concurrents, qui a préféré le chemin de fer, a quitté la capitale sans grand bruit. Il y avait là les Belges Masson, Verschueren, Declereq et les Français Caffi, Goussot et Butteux.

La chaleur qui s'est manifestée de bon matin était la principale raison de leurs discussions.

— Si cette chaleur continue, on souffrira sur la route dimanche, pensent-ils.

— Et, ajoutait Caffi, courir dans de telles conditions est pénible. Car les coups de pompe sont plus sévères et la réequpération plus difficile.

Notre ex-champion de France, parlant de ses prochains adversaires, reconnait que la chaleur serait l'adversaire n° 1 pour tous.

— Pour moi, précisait-il cependant, Somers sera l'adversaire n° 2. Je crois qu'il sera l'homme à battre.

De son côté, Masson, l'un des grands favoris, donnait des conseils à ses compatriotes.

— Verschueren doit très bien faire pour ses débuts, nous disait-il ; mais le colosse Declereq, qui possède l'expérience de l'an dernier, sera un sérieux concurrent.

Declereq sera-t-il la révélation, cette fois-ci ? Rien n'est impossible

Jean LAPEYRE.

Aujourd'hui, à Honolulu, Manuel Ortiz défend son titre mondial des coq contre l'Hawaien David Kui Kong Young.

Huit heures du matin, gare d'Austerlitz, au départ du train pour Bordeaux. De g. à dr. : Goussot, puis Declercq, Verschueren, Emile Masson, Caffi et Butteux.

Les patronages de Paris-presse samedi et dimanche

A NANTES : Grand Prix cycliste de Nantes.

A NIMES : Grand Prix automobile de Nimes.

A MELUN : Meeting international athlétique : le kilomètre de l'année.

Nos envoyés spéciaux

A BORDEAUX-PARIS CYCLISTE : Gaston Bénac, René Mellix, F. Trignol.

A LYON (Finale du rugby à XIII) : Géo Villetan.

A NIMES (Grand Prix Automobile) : Jean Antoine et Georges Fraichard.

A NANTES (Grand Prix cycliste de Nantes) : Jean Lapeyre.

A MARSEILLE (Championnat d'Europe de boxe des welters) : C.-W. Herring.

A MELUN (Meeting athlétique) : Raymond Marcillac.

A LISBONNE (championnat du monde d'escrime) : Armand Lafitte.

A St-CYPRIEN (Dordogne), Equipe de France de rugby contre sélection du Sud-Ouest: G. de Ferrier.

OLEK, en marge du titre que détient MARTIN

recherche une consécration internationale

Carl Nielsen, un homme qui doit être dur et puissant, car sur les quatorze combats qu'il a livrés depuis qu'il est professionnel — et cela date de deux ans — il en a remonté avant la limite. Sans doute, à part Nils Anderson, ses victimes ne sont pas transcendantes, mais on ne peut demander mieux à Nielsen que de battre les adversaires qu'on lui oppose. L'épreuve d'Olek sera concluante ; elle nous donnera la mesure de ses possibilités actuelles, qui semblent assez étendues.

Pour Martin, c'est somme toute une confirmation qu'on lui demande, car il a déjà défendu victorieusement son titre devant ce même Francis Jacques, à Saint-Etienne, en janvier dernier. Il frisa la défaite à cette occasion, allant à terre pour cinq secondes et ce simple rappel donne tout le piment au championnat de ce soir, lequel aura lieu en douze rounds.

Depuis la rencontre de Saint-Etienne, Martin, que nous avons souvent vu à l'entraînement, indique de notables progrès. Il voudra ne pas se laisser cueillir cette fois et comme sa puissance de frappe reste la même, il espère gagner avant la limite, le knock-out étant l'objectif principal d'un poids lourd.

Un autre gros élément d'intérêt du programme est l'impressionnant poids lourd autrichien Jo Weiden, que son manager Gaston - Charles Raymond couve en silence. Alors que prolixe sur ses autres « poulains », ce dernier parle à peine de Weiden, mais il n'en pense pas moins. C'est l'ancien champion amateur belge Eugène Eobert qui rencontre l'Autrichien, un jeune qui « en veut » également, mais qui pourra avoir ce soir une désagréable surprise.

Enfin, Emile Benz, que « Paris-presse » et « But » ont poussé au rang de vedette en lui accordant sa chance devant Oscar Menazzi, rencontrera le difficile Albert Coulbaby, qu'il devrait vaincre nettement s'il veut poursuivre son essor. — C.-W. HERRING.

Leurs poids à midi

Francis Jacques : 89 kg. ; Martin : 83 kg. 500 ; Olek : 84 kg. 800 ; Nielsen : 92 kg. 400 ; Weidin : 95 kg. ; E. Robert : 95 kg. ; Bentz : 79 kg. 700 ; Coulbaly : 83 kg. 900.

DEGOUVE-DAUTHUILLE le 15 juin à Roland-Garros

Le match Degouve-Dauthuille sera officiellement conclu dans la soirée et organisé le 15 juin au stade Roland-Garros.

Le vainqueur sera désigné comme challenger de Marcel Cerdan pour les titres de champion de France et d'Europe des poids moyens.

La réunion aura lieu à ciel ouvert.

MEDINA est revenu...

Malgré la proximité de son combat avec Peter Kane, Théo Médina avait cru bien faire de partir en pèlerinage aux Saintes-Maries-de-la-Mer. Arrivé au lieu saint des Gitans, il reçut de Guérault un télégramme impératif : « Reviens de suite ».

Médina obtempéra et le lendemain il était à l'entraînement au Ring de Pantin, où il travaille quotidiennement depuis.

D'ORIOLA se révèle escrimeur de classe à Lisbonne

(De notre envoyé spécial Armand LAFITTE.)

LISBONNE (par câble). — *M. René Levy, capitaine de l'équipe de France de fleuret, fit avant les premiers matches un petit discours à ses équipiers : « Vous allez matcher le Portugal avec toutes les chances de le battre mais ne vous laissez pas aller, tirez dur jusqu'au bout. »*

Ce laius a été écouté à la lettre par les équipiers qui fournirent des assauts brillants contre les jeunes Portugais qui n'ont pas le « finish ».

Le jeune Perpignanais Dariola, notamment, fut magnifique d'allant et ne reçut que deux touches pour vingt qu'il distribua.

La finale de cette spécialité sera une fois encore une lutte France-Italie.

188 km. 575..., record à battre aujourd'hui à Indianapolis

NEW-YORK (par câble). — Aujourd'hui vendredi, à Indianapolis, vingt-huit coureurs disputent l'annuel grand prix disputé sur 805 km. Parmi les derniers qualifiés, l'Américain Duke Nelon couvrit quatre tours du circuit à 206 km. de moyenne sur Mercédès. Ont été également qualifiés le dernier jour : Rex Mays, Duke Dinsmore, Cy Marshall.

Parmi les favoris, voici dans l'ordre, à part ceux cités : Bill Holland, Ted Horn, Cliff Bergere, George Connor, Anatol Lucien Miller, Maury Rose, Paul Russo.

Si la température le permet, les organisateurs espèrent voir battre le record établi par Floyd Roberts en 1938 avec 188 km. 575. — Steve STEVENS.

VACANCES WEEK-END

Cette rubrique paraît tous les vendredis. Elle annonce les hôtels qui nous ont communiqué leurs prix. Nos lecteurs peuvent consulter gratuitement, à notre service Paris-presse Tourisme, 100, rue Richelieu, les fiches de ces hôtels, pour préparer leurs vacances ou week-ends et bénéficier des réductions que certains hôtels accordent aux voyageurs porteurs d'une recommandation de notre service.

MONTBRONNOT, 7 km. Grenoble, HOTEL DES MÉSANGES T. 20. Cuisine réputée. Pension 350-400.

CHAMONIX LE MAJESTIC Son luxe, Son confort.

NICE, Centre, près mer H. BRISTOL 1, av. Notre-Dame H. BAIE D'ANGES, 4 r.J.-Fricero H. IDEAL-PIOLAT, 5 b.r.d.Russie Chambres et appartements avec cuisines à la journée, 150 francs.

Entre ORANGE et AVIGNON CHATEAUNEUF-DU-PAPE Le nouveau RESTAURANT LA MULE DU PAPE sera pour vous le relais idéal.

Clermont-Créans, 4 km. La Flèche Tél. 6. — Hôtel de l'ETOILE Pension 180 francs.

ANNECY IMPÉRIAL-PALACE SUR LE LAC - JUIN-OCTOBRE AIX-LES-BAINS, 1ère catégorie. CONTINENTAL et PRINCES Lambert, dir. - Ouv. toute l'année

COYE-LA-FORET ECU Tél. 25 — HOTEL de la Pension 450. Très bonne table.

EUISSONNET-GAZERAN Près Rambouillet, Tél. 1. Pension VILLA MARIKETTE

Demandes d'emploi 30 fr.

Secrétaire sténo-dactylo ch. emploi confiance préféré, centre Paris. Ecrire à PARIS-PRESSE 874.

Fem. de chamb. cherche empl. 4 h. le mat. ménage couture. Ecr. Mme Agram, 6, pass. Lathulie, Paris-18e

J. F. int.sér. init mécanogr. Burr. Moon cherche emploi b. rém. ou comm. dact. pour, spéc. bureau, travail intéressant. Etc. s'élever. Ecrire à PARIS-PRESSE 872.

Ménage retraité valide 25 ans maison cherche place gardien Paris ou proche banlieue. Télép. VAU. 03-61

MENAGE av. grands enfants cherche place mayer ferme 25 ha. moyennes, 15 ha. minimum, 15, passage Hardy, Aubervilliers (Seine).

J. F. b. éducat. cherche emploi secrét. dame de compagnie, Voyagerait. Ecr. PARIS-PRESSE 873.

Pers. de conf. dem. pl. pers. seule. Mary, 30 r. Ferragus Aubervilliers

Bonne à tt faire ch. place non log. Libre de 9 h. à 2 h. Matinée. Ecrire à PARIS-PRESSE 876.

Mr 60 ans, actif, cherche occupat. gardien ou autres occupat. diverses commercial ou privé, parle anglais. LEGOULT, 36, rue Washington-8e.

Chef charpentier dem. trava. avec son équipe, bâton armé, bât. ou indust. Ecr. DEBLONDE, 164, route St-Leu, Montmorency (S.-et-O.).

Mr 42 a. b.près, 20 a.réf. ch. poste chef service dir. ou second, patr. indus. ou comm. *Paris-presse* 871.

Mr meil. soc réf. impec. pari.cour. angl. espa. dactylo exp. ch. secrét. étranger pass. Paris ou avt. res. fonct. même province intermitt. Ecrire à PARIS-PRESSE 864.

Tapissier Décorateur cherche place ou vendeur meublement à VINBERG, 59, rue Lepic (18e).

Secr. st.d. sér.réf. ch.remplac. juin juillet. Ecr. PARIS-PRESSE 866.

Aide-compt. mécano Burroughs dactylo dem. emploi stable. Mme Grégory, 5, aven. Alphand, St-Mandé.

J. H. empl. bur. disp. qq. h. chaq. jour dem. à faire écrit. dactylo. Ecrire à PARIS-PRESSE 862.

Fem. tte conf. propre, soign. b. réf. sach. bien coudre repass. ménér.intér. Ecr. PARIS-PRESSE 861

J. H. 25 ans bacc. cour. allem., not. anglais, dactylo ch.emploi. Ec. BLUM, 41, aven. Marceau (8e).

J. Fem. b. prés. ch. place calme, bur. rétat. Ecrait remplacer. Ecrire à PARIS-PRESSE 887.

VENDEUR ETALAGISTE Confection Hommes, références, Paris et Province cherche situation stable.

Femme peu collaborer Ecrire à PARIS-PRESSE 882.

Mons. tchèque 45a moyen coiffeur parlant bien, plus. langues slaves, bouvcots, allemand cherche place vacat. maison bourgeoise. PSENICA, 41, rue d'Aboukir (2e).

Jeune femme trentaine, prés-étant bien, connaissant commerce et comptabilité cherche situation sérieuse ou direction magasin ou secrétaire direction. Sérieuses références Ecrire à PARIS-PRESSE 893.

Dame 50 a. sach.coudre ferait finitions ou arrangon 3 1/2 journée p. semaine. Ecr. PARIS-PRESSE 892

Mons. tchèque 45a moyen, sérieux, sachant très bien cuisine tchèque, bonnes gds. allemand, connaiss. autos tx genr ch. place valet mais bourg Bigeatte, 41, rue Aboukir

J. femme excel. moralité rendrait intérieur personne seule. Ecrire à PARIS-PRESSE 895

Jeune ménage bourgeois, un enfant, ch place valet de chbre et cuisinière, parlant bourgeois, allemand. OEAK, 41, rue d'Aboukir (2e).

Chef comptable 36 a. tr bonnes références cherche emploi Paris ou banl. Ouest. Lib. de stc. Mambert, 48 av. de Normandie, Colombes.

Offres d'emploi 130 fr.

J.H. J.F. b. présent. trav.fac. gain 12.000 puis intéress. rem.tenant. BIGARD, 10 bis, pas d'Enfer-14e Se prés. tous les jrs de 15 à 18 h.

4. Paris-presse (c)

S. E. C. 81, QUAI DE GRENELLE
STÉNOS - DACTYLOS
DACTYLOS
Visa N° 1-12-02-2,614.

Sténo-Dactylo exp. conn. anglais Déclarant ou bon Connus en douanes, j.hom. dés.app.mét.agent doua. F.off. Worbl et Cie, 53, r. Chabrol

On dem. 1 vendeuse Bonneterie, Lingerie sachant anglais. CHARME, 11 bis, Bld Haussmann.

Dem. 2 jnes fems. pour surveillance répétitions salles Internat enfants arriérés. Se présent. 7, all. du Château d'Eau, Le Raincy (S.e.O.)

DACTYLO-FACTURIÈRE
calculant vite et bien, Sér. référ. exig. Place stable. Se prés. matin Maison PERRIER 4, r. Irlandais-5e

On demande AJUSTEUR
AJUSTEURS TRACEURS
TOURNEURS Professionnels
FRAISEURS Professionnels
FRAISEURS OUTILLEURS
MODELEURS Mécaniciens
TAILLEURS d'Engrenages.
Se prés. av. référ. à part, 9 b. af samedi Anc. Ets SAUTTER-HARLE 26, avenue de Suffren PARIS (15e)

On dem. une bonne dactylo-factu rière. Se présent. Ets Claude-Paz et Silva, 8, rue Cognacq-Jay.

Ch. org. barmaids ps ville d'eau. Ecr.av.réf. BAR 18,pass.Princes-2e

COMPTables pr tenue compt. annex compte d'exploit. mensuel. Ecr. av. réf. Ets Billiard 39 r. Washington

On dem. gr. bonne cuisine capable diriger atelier. Référ. exigées. Ecrire correspondant *Paris-presse* boîte postale 24. ALBI (Tarn)

On demande :

AIDE-COMPTABLE Femme
EMPLOYÉE aux écritures
conn. si poss. mach.à écrire. S'adr. COBRA, 44, rue de Lisbonne (8e).

Secrétaire st.-dact.rapide et précise pour cabinet fiscal et juridique. LEFEBVRE, 12, rue Marguerite.

Import. Laborat. Scientif. rech.:

JEUNE PHARMACIEN dipl.
25-32 ans pr prospect. Hôpitaux, rg. Toulouse et Bordeaux. Ecrire DURY, 100, r. de Maubeuge, Paris

Cab. Comptable rech. jeune F. 23-30 a. aide-compt. exp. st.dact. Ecr. M. DANIEL, 84, bd R.-Leudr-11e.

Embauch. d'urg. AIDE-ANGLES auto pr Afrique du Nord, sér. réf exig. célibat. pr 2 ans. Ecr. 2 r. de la place de l'Hôtel-de-Ville, BONDY.

Représentant fixe et comm. st'ad. Margerie, 80, r. René-Poulanger.

Grosse situation off. à Messieurs actifs et sérieux, - VAU. 12-54.

On demande très bonne
STÉNO-DACTYLO
CARROUE, 31, rue Vivienne.

On dem. 1) secrét. sténo-dactylo exp. 2) secrét. sténo-dactylo connaissant l'anglais. Sér. références exigées. Ecrire A. P. N° 8.420, 50, rue de Châteaudun, Paris

Facturière Mécanogr. Burroughs. Lesquendieu, 5, r.de la Tâcherie-4e

Deb. 1) EMPLOYÉE de confiance ou direct. librairie gén. ; 2) EMPLOYÉ au court disques. Ecr. 1ère lettre S.J. PUBLIPRESS, 31, bld Bonne-Nouvelle, Paris-2e.

On demande BONNES OUVRIÈRES TAILLEUR SPÉCIALISÉES
main et machine. THIERY AINE 42, rue Godot-de-Mauroy (9e).

CHAUDRONNIERS
CHAUDRONN.-FORMEURS
Se présent. av. référ. ts les jours 19, r. de l'Auclenue-Mairie, Boulogne-Billancourt (Sue) Autob. 72.

Société Industrielle recherche AGENTS de PLANNING et JEUNE EMPLOYÉE Calculatrice
sur Burroughs, S'adress. 116, rue Danton, Levallois (Métro Anatole-France). Cantine, Coopérative.

METREURS T.C.E. sont demandés
Belle situat. assur. et avenir.
JACQUOT, 20, Bld Montmartre.

Sté HAMONIC dem. sténo-dact. et J. hom. pr trav. bureau et courses. Se présent. le matin avant 11 h., 17, rue Washington, ELY. 00-84.

AIDE-MAGASINIER
Ets LUBET, 52, rue Montmartre. Se présent. LUNDI MAN 8 h. 15

RECHERCHONS
STÉNOS-DACTYLOS FACTURIÈRES
HAUT SALAIRE, COOPERATIVE CANTINE AVANTAGES SOCIAUX
Sté A. B. G. 27, aven. Mercœur COURBEVOIE.

On dem. Dactylos Factur. ières et Manut. la Sole, 125, r. St-Denis.

Cherche Jeune fille sérieuse pour s'occup. 4 enfants bas âge, bord de mer Bretagne juin septembre. ROUSSEL, 5, rue de Siam. PARIS (16e) TRO. 47-37

On dem. Opérateur ou Opératrice sur Remington électro-compt. Sudine, sauvell libre. Ecr. D.S.C. ROUSSEL, 27, rue de Vaugirard

2 Dactylos factureres expérim. avr.réf. Ets GREZ 15 r. Stiermain COURBEVOIE (ne Pont Neuilly).

COMPTable pouvant seconder seul comptab moy. entrepr. Fromagerie Lavell 13, r. Pelet, Paris (15e).

Dessinateur petites études ou exécution. Entretien Usine et travaux bureau 22 à 30 ans. Situation stable avec retraite. Ecrire ou se présenter de 9 h. à 12 h. C. P. A. C., 11, Quai de la Gare, PARIS (13e)

FIQUEUSE Spéciale pour poser contrebonne gre Métropolitain dem 962, rue de la Gare, ROUBAIX

Dem. Sténo-Dactylo expérim. Cabinet ASAL, 41, rue des Martyrs.

COURTIERS en PUBLICITÉ
pour Province
Gain minimum 50.000
Mise au courant par nos soins.
S G E D E
16, rue Milton (9e)
Se présenter :
SAMEDI de 9 A 13 H.

On demande : BONS AJUSTEURS MACHINES-OUTILS
SPÉCIAL. Bons GRATTEURS
S'adr. 30, r. St-Lambert, Paris-15e

Tr. les repres. Paris et Prov. dem. par fabric. artic. de table, de bur. coffrets et tous artic. pr cadx en plexiglace, de préf. av. voit. Si pas du métier s'abst. Ecr. 382 NAS QUETTE, 24, rue Lévis (17e) q. tr.

Cherche bonne à tout faire pour Hôtel Restaurant sach. cuisin. LE MOULIN A VENT, Entry (S.-O.) tél. 20 à Auvers-sr-Oise (S.-et-O.)

DIX repres. exp. vendr apéritif marque très connue, secteur exclusif Paris banl. MESNARD, 54, r. des 3-Frères (18e) tél. MON. 38-28

Avocat cherche bonne sténo-dactylo exp. préf. téléph. LAB. 28-94.

Cherch. sténo dactylo expérimentée ayant quelques notions comptabil. Se présenter le soir de 5 à 6 h. 18, rue de la Tour, PARIS (16e)

On dem. sténo-dactylo expérimentée capable rédiger, libre de suite. DENIS-FARGE, 73, r. Caumartin

On demande
AJUSTEUR
pour entretien d'usine et travail sur machines à MM. articles de bonne lustr. prés. bien. Coutand, sam. 15 à 17 h. b. 20, r.la Victoire.

Bonne sténo-dactylo français angl. si possible ayt connaissances allem. Ecrire LLOYD INDUSTRIELS, 15, avenue Ledru-Rollin, PARIS

Monsieurs H.T. jignes et install. pr Prov. APEL 124, Fbg St-Honoré.

Demandons VENDEUSES chaussures, référ. exigées. DAUMY, 32, rue Etienne-Marcel, PARIS.

STÉNO - DACTYLO CALQUEUSE
sont demandées par Société STEIN et ROUBAIX, 24-26, rue Erlanger, PARIS (16e)

Commis d'entreprise furnist. ou maçon, travailleur dynam. voul. se faire situat. sérieuse dem. par E. DAMIEN, 22, r. Soleillet, Paris-20e.

Dem. urg. professeur fem. diplôm. pr ouvrir cours manucure-coiffure. GARI, 11, cité Malesherbes, 6-8 h.

MAGASINIER conn. parf. appareillage électr. AGENT COMMERCIAL AIDE-COMPTABLE dem. pour commerce de gros. Ecr. DESBORDES, 10, r. Erard, Paris

Ch. bonne secrét. sténo-dact. réfé. Se présent. samedi de 10 à 13 h. LEPLAT, 29, r. d'Artois, Paris-8e

On dem. J.F. env. 25-30 a. b.prés. libre pouvt accompagner Mr convalescent sdj. Côte-Azur env. 2-3 mx. Ecr. Dr Lignier (20e)

On demande garçon de magasin. 43, rue Greneta, PARIS.

Mécaniciennes, Surjet, bourdonn., plateuses pr atelier indémaill. bon sal. 4 repas midi. 26, r. Pn.-Girard

Fabrique Cartonnages recherche Ajusteur Mécanicien Entretien. Empl.stab. 30, r. Et.-Dolet, Cachan

F. ménage matin 7 à 9 h. et samedi apr.m. Faure 105 bd Haussm. Bonne à tr fre cuis. log. et nourr. sér., doux, 2 pers. app. moderne. Tél. PAS. 24-35.

Secrétaire aide-comptable très bonnes références, place stable. Ne pas se prés. écrire : Ets MERESSE, 114, r. de Reuilly, Paris.

Un dem. mécanicienne confection chemisier, après-midi seulement et ouvrière à domicile, trav. coupé. Zion, 113, bd Mac-Donald, Paris.

Sténos-dact. et empl. qualif. dem. p/ Fédér. Mutualité, 11, rue de la Tour-des-Dames Se prés. lundi 15 h.

Dem. bonne à tt faire av. référ. Téléph. avant 10 h. mat. Séc.49-62

COUPLE pour cuisine ménage, maison bourg. S/dres.

Parf., 10, Bld des Italiens.

STÉNO-DACT. expér. travail bur. Se présent. matin TUNGSTO, 34, quai Henri-IV, PARIS (4e).

Important atelier réparations moteurs électriques région parisienne bobiniers professionnels. Rémunération intéressante. Ecrire à CAHU-AC, 137, Bd de Pôlitzer, Puteaux, qui transmettra.

Cherchons J. H. p. écrit. si possible un court Facturation. Le Joint Découné 15, r. Bartellers, CLICHY

CHEMIN de FER METROPOLITAIN de PARIS pr service exploitation période été dem. : 1) personnel temporaire de sexe masculin de 40 à 58 ans demeurant Arcueil, Robinson, Massy-Palaiseau et Paris-14e ; 2) personnel temporaire des deux sexes de 40 à 58 ans demeurant à PARIS 12-7-8-9-16e arr.

Se présenter : Recrutement, 168, avenue Jean-Jaurès, Paris-19e à 8 heures ou à 14 heures.

Dem. début. DACTYLO calcul. b. au-dessus de 18 a. s'abst. Se prés seult 65, av. Versailles-16e.

DACTYLO aide-comptab. Ets DCF, 119, av. P.-V Couturier, GENTILLY (Seine) 800 m. Pte Orléans.

Cuir magasinier spécialisé pièce Citroen Aide-comptable ou pointeau H. ou F. Ecrire COMTANT 212.320, rue Vivienne, 17, Pars.

J.F. MÉTALLOGRAPHE
susceptible faire travx dactylo et documentation pour laboratoire métallurgie. S'adresser Société Anonyme CHAUSSON USINES 23, r. Malakoff, ASNIERES (Seine)

Import. firme mond. créant bous serv. en France offre situat. intér p. MM. franç. 25-50 a., gr. rapp. immédiat et aven. Pas conc. glassement suiv. aptitud. LEFEVRE, 31 rue Le Peletier, sam. 15 à 17 h. à M.G.M. 32, r. Condorcet, dem. dactylos, sténo-dactylos non débutantes et ayt expérience.

Gde Firme Parfum. peut recruter représ. Paris et Province. Se présenter 114, r. de Reuilly, Paris, 2e étage.

Offre en gérce lib. Auberge bords Marne à rouvr. 12 chbres dancing. U. d. C., 129, rue Lecourbe.

GERANTS jeunes et actifs dem. pr Alimentation Générale, 6e arrondiss. Cautionnement exigé. Déposit. 57, bd Haussmann, Paris

GERANTS qual. et dispos. garant. import. dem. pr gde librairie et bell loisirs, centre Paris. Ecrire 1ère lettre S. J. PUBLIPRESS, 31, Bd Bonne-Nouvelle, Paris-2e.

J. Fem. bon présent. ch. emploi vend. ou gérance Paris ou station balnéaire. Libre de suite. CORNEF, 6, rue Nollet, Paris-17e

OFFR. GÉRANCE
pension famille à TROUVILLE, préfér. à cuisinier de métier. Condit. intéress. — DUTHOIT, 94, r. St-Lazare, TRI. 15-52, 25-93

Urgent. Cherchons GÉRANTS pour I. C. I. Modes Bonneterie Tissus. 46 r.de Paradis, Tel.50-00

Travaux à façon 120 fr.

Artisan polisseur tx métaux nouv. inst. trav. soigné cherche travaux façon client., sérieux. MALLET, 29 b., r. d. Pavillons, Puteaux.

CONFECTIONNEUR en gros rech. travail à façon. LAVAL TOULOUSE N° 1948

Peintre tx trav. ACQ. Cen. 31-67

Imprimeur prend tx trav. affiches catal. progr. imprimés, revues, etc. Tous papiers fournis. Voir APIC 23, rue Richer, Paris, PRO. 70-27

Représentations 180 fr.

Demande Représentations pour départements Saône-et-Loire, Jura, Rhône, Ain, Haute-Savoie. Ecrire CLAVERIE P.E. rue du Louvre-1er

Cherche repres. b. introd. drogueries Paris Banlieue dés. t.subsist. dre vente Peinture. Envoyer référ. à PARIS-PRESSE 869.

Cherche portef. repres. pr Afrique du Nord ts produits. - TOBOUL, PROV. 28-10 pr rendez-vous.

Recherch. pr Paris et Province représentants introduits sérieux pour vente à dirigeants grves ind. MISCAT tr. belle qual. Sté ALCB, 4, rue Henri-Barbusse, Argenteuil.

Importante Maison fournitures de Coiffeurs recherche représentants exclusifs bien introduits clientèle parisienne. Ecrire à PARIS-PRESSE 881

On demande Voyageur av. auto pr belle Comète en Dame rec. COMTANT 212.336, r. Vivienne, 17.

Distillerie Alsace cherche représ. rest. aliment. S.S.-et-O..S.-M.. Ec. Thomann, 19, bd Malesherbes (8e).

Postes représentants amis, armagnacs, etc. disponibles Paris Province. Ecrire PARIS-PRESSE 889

Fabricant cherche représentants visit. cartes de vœux pr fév. samedi 31 mai de 14 h.30 à 18 h. MINERVA, 59, rue de Lancry, Paris-10e

Firme mondialement connue rech. repréd. pr nouvel article, belle situation à H. sér. act. enthousiaste. Ecrire à PARIS-PRESSE 885.

GROS GAINS. 500 FR. par jour fixe + comm. à repr. même débutant pr vis. café, épic. AVI.02-84

Autos, Motos, Vélos 180 fr.

Vds Peugeot 202 1939 cond. int. 4 p. 4 p. b. état. tél. ANJ. 40-99

Ach. Citroen C4F ou U Fam. très bon état général. T. 207, Bondy.

Part. veud C1FR, 10 ch. lécère tr. bon état. Cave Beaujo 84 r. Monge

Vds JUVA 4 conmie neuve. Prix int. Visible, 3, rue des Abbesses.

RECHERCHONS D'URGENCE : **POLISSEURS-AVIVEURS**
Se présenter pour essais et embauche immédiat : SOCIETE INDUSTRIELLE DE PROTECTION, 65, r. du DOCTEUR-BLANCHE, PARIS-16e

On demande deux employés 15-16 ans, travaux aide laboratoire photos et petits travaux bureau. Se prés. Keystone, 25, r. Royale, Paris

TISSUS
Importante maison RECHERCHE VENDEURS étalage qualifiés. Homme de peine manutentionnaire. DACTYLO-COMPT. CAISSIÈRE tr. bien référ. exigées. Se prés. seulement lundi de 10 h. à 12 h. MEUNIER, 48, Chaussée d'Antin.

Mécaniciens pour poids lourds, peintres ferreurs. Ets Neubauer, 4, Bd de la Somme, Paris (17e).

Sténo-dactylo débutante libre de suite demandée pour commerce gros Boulogne. Téléph MOLitor 19-33.

OUTILLEURS AJUSTEURS S.F.R.T. 72, r. Marceau, Montreuil Mr Robespierre

Dem. convoyeurs pr camions sach. écrire et calculer. S.P.R.R.H.U. 74, rue Saint-Lazare. TRI. 52-20.

On dem. Manequins et Manequins débutantes (1 m. 65 à 1 m. 70) et danseuses de ballet (1 m. 65). Se prés. 16 à 17 h. Studio Trinité, 18, r. Fizalle, Ballet Lisy Samy.

Aide-comptable dem.